



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

---

# LE PALAIS EN ACTION

RAPPORT D'ACTIVITÉS  
2024

---





# SOMMAIRE

## ATTIRER ET RAYONNER : UNE FRÉQUENTATION ÉLEVÉE

UNE FRÉQUENTATION ÉLEVÉE .....	10
UN ANCRAGE CULTUREL ET SCIENTIFIQUE AFFIRMÉ .....	12
DES SOUTIENS RENFORCÉS .....	16

## CRÉER ET PARTAGER : UNE PROGRAMMATION INSPIRANTE

LES TEMPS FORTS DE LA SAISON .....	24
PRIX ET RÉSIDENCES, UN SOUTIEN À LA CRÉATION .....	29
LES MERCREDIS DE LA PORTE DORÉE, UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE .....	31

## EXPLORER ET QUESTIONNER : DES EXPOSITIONS ET DES ÉDITIONS POUR TOUS

DES EXPOSITIONS AUX REGARDS MULTIPLES .....	37
UNE ANNÉE DE RÉFLEXION ET DE DÉVELOPPEMENT POUR L'ÉDITION .....	42

## TRANSMETTRE ET INCLURE : UNE POLITIQUE DES PUBLICS ENGAGÉE

UNE POLITIQUE DES PUBLICS ACCESSIBLE À TOUTES ET TOUS .....	48
L'ÉDUCATION AU CŒUR DU PROJET : ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE, FORMATIONS ET RESSOURCES PÉDAGOGIQUES .....	52
DES DISPOSITIFS INNOVANTS HORS-LES-MURS POUR ÉLARGIR L'AUDIENCE .....	54

## PRÉSERVER ET ENRICHIR : RECHERCHE ET CONSERVATION

LA SAUVEGARDE DES ESPÈCES MENACÉES .....	60
LA RECHERCHE ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE .....	65
L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS .....	66
LA RÉOUVERTURE DU CENTRE DE RESSOURCES .....	67

## INNOVER ET S'ADAPTER : UN ÉTABLISSEMENT RESPONSABLE

UNE RÉORGANISATION POUR RENFORCER L'ÉTABLISSEMENT .....	70
UN ENGAGEMENT FORT POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE .....	71
LES CHANTIERS DU BÂTIMENT .....	72
DES RESSOURCES HUMAINES VALORISÉES .....	76
UNE GESTION BUDGÉTAIRE ET JURIDIQUE OPTIMISÉE .....	78

REMERCIEMENTS .....	85
---------------------	----



# « EN 2024, LE PALAIS A MONTRÉ QU'UN AUTRE RÉCIT COLLECTIF EST POSSIBLE »

ENTRETIEN AVEC CONSTANCE RIVIÈRE,  
DIRECTRICE GÉNÉRALE DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

## QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'ANNÉE 2024 DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE ?

2024 a été une année marquante à tous égards. Par son intensité, d'abord, avec une programmation d'une richesse exceptionnelle : deux grandes expositions temporaires, une saison culturelle rythmée par les temps forts de l'olympisme, des spectacles, des débats, des créations. Mais aussi par le contexte : alors que les discours xénophobes ne cessent de se

banaliser dans le débat public et que les inquiétudes sur l'avenir de notre planète n'ont jamais été aussi aiguës, le Palais a continué de défendre, avec conviction et rigueur, une vision apaisée, documentée et sensible de l'histoire de l'immigration et de l'urgence à préserver la biodiversité. La fréquentation témoigne de cette force d'attraction : plus de 634 000 visiteurs, un record pour l'Établissement, avec une très forte présence des jeunes publics. Cela nous conforte dans notre conviction : ce que nous faisons ici répond à un besoin démocratique et citoyen. Cette année a aussi été marquée par le changement de présidence de notre Conseil d'administration. Je tiens à remercier chaleureusement Mercedes Erra, qui a tant œuvré pour le Palais, incarnant avec une puissance incroyable le Musée de l'histoire de l'immigration, et Thierry Déau d'avoir accepté de prendre sa suite dans un contexte où le Palais de la Porte Dorée est au cœur de débats de société sensibles et exigeants.



## LE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION A CONNU UNE AFFLUENCE INÉDITE. COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ?

Moins de deux ans après la réouverture de l'exposition permanente, le Musée s'est imposé comme un lieu essentiel de notre paysage culturel. Ce succès est d'abord celui du travail collectif des équipes et des commissaires qui ont conçu une exposition exigeante, accessible et profondément humaine. En 2024, les deux expositions temporaires — *Olympisme, une histoire du monde* et *Chaque vie est une histoire* — ont également attiré un public large, curieux, souvent ému. Mais je crois que cette fréquentation reflète aussi un engagement du public lui-même : celui de vouloir comprendre plutôt que juger, de se confronter à l'histoire dans toute sa complexité, et de ne céder ni aux peurs ni aux simplismes.

## LA JEUNESSE SEMBLE JOUER UN RÔLE CLÉ DANS CETTE DYNAMIQUE.

### EST-CE UN CHOIX STRATÉGIQUE ?

Oui. Plus de la moitié de nos visiteurs ont moins de 26 ans et ce n'est pas un hasard. C'est un choix qui repose sur une conviction profonde. Nous pensons nos expositions, nos outils de médiation et nos événements en ayant cette génération à l'esprit. Tout d'abord, les thèmes de nos expositions

sont conçus en échos aux préoccupations de la jeunesse, et nous les concevons en portant une grande attention à la place faite aux jeunes artistes comme à la diversité des médiums : musique, cinéma, médias, photo, etc.

C'est vrai pour le Musée, mais aussi pour l'Aquarium qui sensibilise à la biodiversité aquatique de manière à la fois scientifique et ludique.

Et 2024 a vu l'émergence des Mercredis de la Porte Dorée, un rendez-vous hebdomadaire qui croise culture, savoirs et engagement. Ces rencontres gratuites ont très vite trouvé leur public. C'est l'une des grandes réussites de l'année.

### **LE PALAIS AFFIRME AUSSI SON RÔLE DE LIEU DE PRODUCTION ARTISTIQUE.**

#### **POURQUOI CET AXE EST-IL SI IMPORTANT ?**

Parce que la création contemporaine permet d'ouvrir d'autres imaginaires, d'autres récits. Les artistes nous aident à déplacer le regard, à interroger les représentations, à faire surgir l'indicible. En 2024, nous avons poursuivi cette ambition avec les Prix littéraire et bande dessinée, avec la résidence cinématographique Horizon(s), avec les spectacles de la saison d'automne, mais aussi avec des expositions comme *Chaque vie est une histoire*, qui a réuni 13 artistes internationaux dans les espaces du Monument. Notre objectif est clair : faire dialoguer l'histoire et le présent, le patrimoine et les voix du monde d'aujourd'hui. Ce dialogue constant est notre ADN.



© Cyril Zanneitacci



### **LE BÂTIMENT LUI-MÊME A ÉTÉ AU CŒUR DE PLUSIEURS PROJETS. QUELLE EST VOTRE VISION PATRIMONIALE DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE ?**

C'est un monument unique. Chef-d'œuvre de l'Art déco, il est aussi un témoin complexe de notre histoire coloniale. C'est cette ambivalence qui en fait un objet de réflexion si riche. En 2024, nous avons poursuivi la restauration des poncifs de Louis Bouquet, engagé l'entretien des mosaïques, accueilli des œuvres monumentales de Barbara Chase-Riboud. Cette mise en valeur s'accompagne d'un important travail scientifique et muséographique sur le Palais lui-même, à travers notamment un séminaire de muséologie, des publications dans *Mondes & Migrations*, et des commandes passées à des artistes contemporains pour porter leur regard sur l'envers de ce décor monumental. Ce n'est ni en effaçant les troubles de notre passé, ni en niant les effets du passé sur nos représentations présentes que nous parviendrons à apaiser les déchirures du présent.



© Cyril Zanneffacci

### **QUELS SONT LES GRANDS ENJEUX DE TRANSMISSION POUR LE PALAIS ?**

Ils sont au cœur de notre projet. Le Palais doit être largement ouvert à tous les publics. Cela suppose de donner envie de venir et de rendre la venue possible, ou plus simple. Nous avons donc mis en place une politique volontariste d'éducation artistique et culturelle, des dispositifs d'accessibilité renforcés, des actions dans les quartiers, les écoles, les centres sociaux. En 2024, plus de 19 000 élèves ont été accueillis en visite ou en atelier. Nous avons développé de nouveaux formats pédagogiques, des expositions mobiles, un jumelage avec la ville de Bondy, etc. C'est notre manière de faire vivre la promesse républicaine de l'égalité d'accès à la culture. La réouverture du Centre de ressources Abdelmalek Sayad, rénové et enrichi, est aussi un signal fort. C'est un outil formidable en particulier pour les chercheurs, les enseignants et les étudiants travaillant sur les sujets liés aux migrations.

### **L'AQUARIUM TROPICAL JOUE UN RÔLE CROISSANT DANS VOTRE PROGRAMMATION. QUELLE PLACE OCCUPE-T-IL AUJOURD'HUI ?**

L'Aquarium est un atout extraordinaire. Il attire un public familial, permet de sensibiliser à la biodiversité de manière directe et sensible, et mène des projets scientifiques de premier plan. En 2024, l'exposition immersive *Il faut sauver le Joba Mena* a été un véritable succès. Le projet Fish Net à Madagascar, mené avec des partenaires locaux et internationaux, illustre la contribution active de l'Aquarium à la préservation des espèces menacées.

En 2025, une nouvelle section sur la Guyane viendra enrichir le parcours. Elle montrera combien notre engagement pour la biodiversité est aussi un engagement pour les territoires ultramarins et leur reconnaissance.

### **LE MODÈLE ÉCONOMIQUE DU PALAIS A AUSSI ÉVOLUÉ. COMMENT CONCILIER AMBITION CULTURELLE ET ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE ?**

C'est un défi constant, auquel nous répondons avec méthode. En 2024, nous avons renforcé nos ressources propres, notamment grâce à l'essor des privatisations, à la fidélité de nos mécènes et à la structuration de notre offre partenariale. La création d'une direction dédiée au développement économique, institutionnel et international va nous permettre d'aller plus loin.

Le mécénat reste un levier essentiel : il nous offre une souplesse, une capacité à innover, à expérimenter, à ouvrir de nouvelles perspectives. Nous travaillons aussi à diversifier nos soutiens, en nous tournant vers des acteurs de l'environnement, du numérique, de l'éducation.

### **COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU PALAIS DANS LE CONTEXTE POLITIQUE ET SOCIAL ACTUEL ?**

Nous sommes à un moment charnière. La tentation du repli, de l'exclusion, de la simplification est forte. Le Palais, par son histoire, par ses missions, par ses publics, incarne une autre vision : celle d'un pays capable de regarder son passé en face, de valoriser ses diversités, de faire société à travers la culture. Cela ne va pas de soi. Mais si nous continuons à porter ce projet avec exigence, sincérité et ouverture, nous contribuerons, à notre mesure, à construire un récit collectif plus juste et plus rassembleur. C'est cela, notre responsabilité d'établissement public. Et c'est cela, aussi, notre ambition pour les années à venir.





**ATTIRER  
ET RAYONNER**  
UNE FRÉQUENTATION  
ÉLEVÉE



# UNE FRÉQUENTATION ÉLEVÉE

## UN RECORD ÉGALÉ ET UN ATTRAIT FORT POUR LA JEUNESSE

En 2024, le Palais de la Porte Dorée a accueilli 634 946 visiteurs, une fréquentation record pour le Musée national de l'histoire de l'immigration, dans un contexte marqué par la montée et la banalisation de discours xénophobes. L'Aquarium tropical a également maintenu une forte affluence, malgré une fermeture temporaire d'une vingtaine de jours liée à des travaux préparatoires à l'ouverture d'une nouvelle section prévue en 2025. La programmation culturelle, portée notamment par les temps forts de l'olympisme et par le nouveau rendez-vous hebdomadaire des *Mercredis de la Porte Dorée*, a rassemblé un public nombreux et varié.

Le Palais séduit particulièrement les jeunes : 54 % des visiteurs ont moins de 26 ans, dont un quart âgé de 18 à 25 ans. Ce succès s'explique autant par les thématiques abordées — en résonance avec les préoccupations de cette génération — que par une offre spécifiquement pensée pour la jeunesse : expositions à hauteur d'enfants, événements dédiés, parcours audio originaux, ateliers et visites plébiscités par les familles et les enseignants.

Le Musée national de l'histoire de l'immigration a enregistré une fréquentation historique avec 208 704 visiteurs, soit +39 % par rapport au précédent record de 2017 (149 673 visiteurs). Moins de deux ans après l'ouverture de sa nouvelle exposition permanente (juin 2023), le public confirme son attachement à un musée qui affirme que l'histoire de l'immigration est indissociable de celle de la France. La satisfaction du public est au rendez-vous : la visite est notée 8,9/10. En 2024, les visiteurs ont également découvert deux expositions temporaires — *Olympisme, une histoire du monde* (du 26 avril au 8 septembre) et *Chaque vie est une histoire* (du 8 novembre 2024 au 9 février 2025) — ainsi que le Centre de ressources Abdelmalek Sayad, entièrement rénové et doté de fonds uniques sur les questions migratoires.

L'Aquarium tropical a accueilli 350 791 visiteurs, confirmant son rôle essentiel de sensibilisation à la biodiversité aquatique. L'exposition immersive *Il faut sauver le Joba Mena*, centrée sur ce poisson malgache en danger critique d'extinction, a permis aux publics de tous âges de plonger dans une enquête scientifique aux côtés de chercheurs et d'aquariophiles. Cette programmation, complétée par des supports pédagogiques et une bande dessinée, rencontre un franc succès. En parallèle, les travaux de rénovation se sont poursuivis, et une nouvelle section consacrée aux écosystèmes de la Guyane ouvrira au printemps 2025.

La programmation culturelle pluridisciplinaire a rassemblé 71 877 spectateurs. Le public a découvert les *Mercredis de la Porte Dorée*, rendez-vous hebdomadaire d'échanges et de débats autour des grandes questions contemporaines : immigration, discriminations, rapport au vivant. Les événements phares — *L'Envers du décor*, *Le Grand Festival*, la terrasse Poisson Lune — ont connu une belle affluence. Enfin, 3 574 visiteurs ont suivi des visites thématiques du Monument, chef-d'œuvre de l'Art déco construit pour l'exposition coloniale de 1931.

Le site internet de l'Établissement a également connu une progression remarquable avec plus de 2,6 millions de visiteurs uniques, en hausse de 35 % par rapport à 2023. Cette dynamique est portée par la mise en ligne de nouveaux contenus : témoignages vidéo, base de données des collections du Musée, et à partir de 2025 un film en neuf chapitres retraçant l'histoire de l'immigration, en écho à l'exposition permanente.



© Anne Valéry



© Bertrand Desprez



© Bertrand Desprez



© Cyril Zanneffacci



# UN ANCRAGE CULTUREL ET SCIENTIFIQUE AFFIRMÉ

## LE RÉSEAU DES MUSÉES ENGAGÉS

Créé en 2023, le réseau des musées engagés s'inscrit dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine, qui prévoit qu'une visite d'un lieu d'histoire ou de mémoire lié à ces luttes soit organisée pour chaque élève durant sa scolarité. Il rassemble aujourd'hui une cinquantaine d'institutions muséales sur l'ensemble du territoire.

Dans un contexte de banalisation des discours de haine et de stigmatisation d'une partie de la population française, le réseau a réaffirmé son ambition commune en juin 2024, à travers une tribune publique. Celle-ci rappelle quatre engagements partagés autour des enjeux suivants :

- Faire des musées des lieux d'échange et de ressources pour lutter contre les préjugés et les discriminations ;
- Proposer des collections et expositions comme outils de réflexion sur les enjeux contemporains ;
- Offrir aux jeunes des espaces familiers pour découvrir, comprendre et dialoguer grâce aux arts et aux sciences ;
- Ouvrir largement les programmations à la diversité des artistes et de la société civile.

Les prochaines rencontres annuelles du réseau se tiendront en janvier 2025 au musée Dauphinois de Grenoble. Elles permettront de définir une feuille de route commune pour 2025-2026, incluant la mise en œuvre d'une formation dédiée aux agents du réseau, ainsi que la valorisation des ressources pédagogiques sur une plateforme commune. Les rencontres suivantes sont déjà planifiées pour janvier 2026, au musée d'Aquitaine à Bordeaux.

## LES PRÊTS DES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

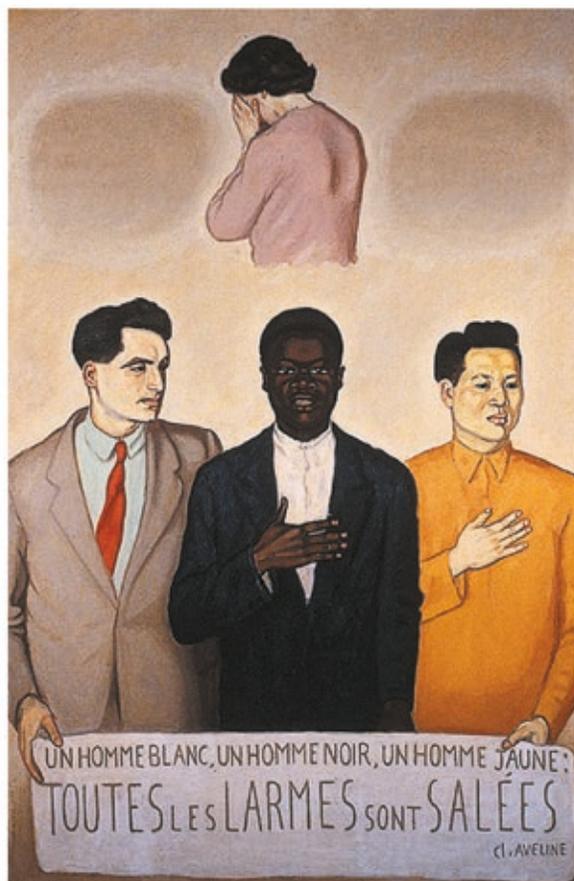
En 2024, le Musée national de l'histoire de l'immigration a prêté 84 œuvres, issues de ses trois fonds, à huit expositions temporaires en France et à l'étranger. Ces prêts renforcent la visibilité et la diffusion des collections auprès d'un large public. Parmi les prêts importants de l'année figurent les expositions :

- *Exils*, au musée du Louvre-Lens, avec 15 œuvres prêtées ;
- *Migrations*, au musée de l'Homme à Paris, avec 32 œuvres ;
- *Revenir*, au Mucem à Marseille, avec 13 œuvres.

Le musée a également contribué à plusieurs autres expositions :

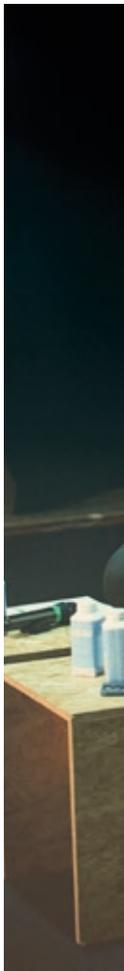
- *Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer*, au musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, Suisse (3 œuvres d'Ad van Denderen) ;
- *Script Girls*, au musée Champollion de Figeac (3 œuvres) ;
- *Présences arabes, art moderne et décolonisation*, au musée d'Art moderne de Paris (2 œuvres) ;
- *Sport en banlieue(s)*, au musée de l'Histoire vivante de Montreuil (2 œuvres) ;
- *Ciao Italia*, à la médiathèque intercommunale Maurice Genevoix d'Eaubonne (14 œuvres).

Ces prêts témoignent de la richesse, de la diversité et de l'actualité scientifique des collections, qui nourrissent la réflexion sur les migrations, les identités et les héritages culturels.



Anonyme, *Finale de la coupe de football des travailleurs immigrés*, 1978 © EPPPD-MNHI  
 Passeport russe pour le violon de Nadia Ivanova, 2004 © EPPPD-MNHI - Philippe Lebrun  
 André Fougeron, *Nord-Africains aux portes de la ville (La Zone)* © ADAGP, Paris, 2025

Francis Harburger, *Toutes les larmes sont salées*, d'après le préjugé raciste © ADAGP Paris, 2025





## LES SÉMINAIRES DE RECHERCHE

La recherche constitue un pilier essentiel de la programmation du Palais de la Porte Dorée. En 2024, de nombreux séminaires ont été organisés, en lien avec les grandes thématiques du Musée national de l'histoire de l'immigration.

Le 17 octobre 2024, une journée scientifique s'est tenue au Palais organisée par l'unité Migrations internationales et minorités de l'Ined et en partenariat avec le Musée. Intitulée « Vos papiers : histoires de statuts et trajectoires d'immigrés », cette rencontre a réuni étudiants, chercheurs et associations autour des statuts administratifs des personnes immigrées, analysés à travers une approche historique et sociologique.

Le 11 décembre 2024, le Musée a accueilli une journée pédagogique dans le cadre du programme de recherche FAMEXIL, rattaché à l'Institut Convergences Migrations. Le thème portait sur « Famille et intimité dans l'exil et la migration aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », en écho au programme d'histoire des concours d'entrée 2025 aux Écoles normales supérieures. Cette rencontre, coordonnée par Antonin Durand (Sorbonne Université) et Romy Sanchez (IRHIS-CNRS/Université de Lille), a permis de croiser approches scientifiques et réflexions pédagogiques.

## SÉMINAIRE DE MUSÉOLOGIE

En partenariat avec l'Université Sorbonne Nouvelle, un séminaire de muséologie se tient au Palais entre 2022 et 2025. Les actes du premier cycle, consacré au Palais comme monument historique, ont été publiés en juillet 2024 dans la revue *Hommes & Migrations* (n°1346-1347).

Le cycle 2023-2024, « Le dernier mot : enjeux du texte au musée », a laissé place en 2024-2025 à une réflexion sur l'oralité, « Parole, paroles : s'exprimer au musée ». Ces cycles ont réuni une cinquantaine d'intervenants issus du monde académique et professionnel, et ont accueilli environ 500 participants, majoritairement professionnels de musées d'Île-de-France, mais aussi de régions comme le Centre-Val de Loire ou la Bretagne. Une publication des travaux de ces deux cycles est prévue à l'horizon 2026 dans la collection *Musées-Monde* des éditions La Documentation française.

## SÉMINAIRE « L'OBJET COMME SOURCE ? ÉCRIRE L'HISTOIRE DES MIGRATIONS AU MUSÉE »

Inauguré à l'automne 2023, le séminaire « L'objet comme source ? Écrire l'histoire des migrations au musée » affirme une ambition au long cours : inviter des chercheurs en sciences humaines et sociales à interroger des objets — issus ou non des collections du Musée — comme point d'ancrage de leurs travaux passés ou en cours. Il ne s'agit plus de considérer l'objet comme une simple illustration de recherche, mais comme un déclencheur de réflexion sur les processus de patrimonialisation et de dé-patrimonialisation.

En 2024, le cycle a accueilli les interventions suivantes :

- Séverine Chauvel – Documenter les migrations étudiantes ouest-africaines en France, depuis les années 1960
- Jim Harris – Des objets agiles : les apprentissages collaboratifs, interdisciplinaires et démocratiques mis en œuvre à l’Ashmolean Museum d’Oxford
- Anna Colin-Lebedev – L’objet comme support de mémoire des vétérans de la guerre soviétique en Afghanistan
- Dzovinar Kevonian – La boîte de M. Bédrossian : les rescapés exilés arméniens et les matérialités
- Sylvie Aprile – « Le chat, le chien et le géranium, ils avaient dû les sacrifier » (citation extraite de *Terre des hommes* d’Antoine de Saint-Exupéry)
- Laure Hadj – Contre-dons et rétribution matérielle des enquêtes. Le cas des cartes cadeaux à des migrants dans la Somme
- Jean-François Bert – Depuis quand écrit-on sur des tables ? De l’intérêt de penser les supports du travail savant
- Christine Bard – Une petite différence : les Moreels, une famille belge, de Thuin à Jeumont

## DES SOUTIENS RENFORCÉS

En 2024, malgré un contexte perturbé par l’organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, le Palais de la Porte Dorée a su maintenir une trajectoire dynamique de développement de ses ressources propres. Hors billetterie et subventions, celles-ci atteignent près de 775 000 €, soit une progression significative par rapport à l’année précédente. Cette performance s’explique par une diversification accrue des partenariats et une capacité renouvelée à accueillir des projets ambitieux.

Deux événements d’envergure ont notamment illustré cette dynamique :

- Le défilé de la maison Issey Miyake, qui a investi les espaces du Palais, contribuant à son rayonnement international ;
- La présentation d’œuvres de Barbara Chase-Riboud, organisée avec le soutien de la Ford Foundation, dans le cadre de l’exposition *Quand un nœud est dénoué, un Dieu est libéré* (ci-dessous).



Au-delà de ces temps forts, l'Établissement a poursuivi ses efforts de structuration de l'offre à destination des partenaires économiques. La création, en fin d'année, d'une direction du développement économique, institutionnel et international marque une étape stratégique. Cette nouvelle direction vise à renforcer les coopérations à long terme, à amplifier l'ancrage international du Palais et à consolider les modèles hybrides de financement.

## UN MÉCÉNAT FIDÈLE, STRUCTURANT ET PORTEUR D'AVENIR

Le mécénat, sous toutes ses formes, continue de jouer un rôle décisif dans la conduite des projets du Palais de la Porte Dorée. Il permet de soutenir la programmation culturelle et scientifique, mais aussi d'encourager l'innovation et la démocratisation de l'accès à la culture. En 2024, plusieurs mécènes majeurs ont soutenu l'Établissement.

La CASDEN Banque Populaire et Madame Réjane Lacoste ont apporté un soutien déterminant à l'exposition *Olympisme, une histoire du monde*, confirmant leur engagement en faveur d'une culture ouverte sur les enjeux sociaux, historiques et politiques contemporains.





© D.R.



© D.R.





Les partenariats avec l'agence BETC et avec le cabinet Occurrence – Groupe Ifop, sous la forme de mécénat en nature de prestations de service, a permis d'accompagner la stratégie de marque et l'évaluation d'impact de l'Établissement, dans une logique de professionnalisation et d'amélioration continue.

Par ailleurs, Chargeurs Philanthropies a reconduit son soutien pluriannuel aux Prix littéraire et bande dessinée de la Porte Dorée, contribuant à leur rayonnement et à la reconnaissance d'œuvres singulières sur les thèmes de l'exil, des identités plurielles et de la représentation des migrations.

Si le montant global du mécénat enregistré en 2024 affiche une légère baisse par rapport à 2023 – en partie liée au contexte économique général – les perspectives pour 2025 sont très encourageantes, avec des engagements fermes d'ores et déjà pris pour accompagner plusieurs projets structurants, notamment l'exposition *Banlieues chéries*.

Le Palais poursuit également ses efforts pour identifier de nouveaux mécènes dans des secteurs variés (énergie, environnement, numérique, éducation), tout en renforçant les liens avec les fondations d'entreprise, les philanthropes et les acteurs de l'intérêt général.

## UNE ACTIVITÉ DE PRIVATISATION EN FORTE PROGRESSION

Le développement de l'activité événementielle privée constitue l'un des axes majeurs de la stratégie de ressources propres du Palais de la Porte Dorée. En 2024, la privatisation des espaces a généré un chiffre d'affaires record de 607 789 €, soit une augmentation de près de 10 % par rapport à l'année précédente.

Plus de 40 événements ont été organisés dans les différents espaces du Palais – du Forum aux salons Art déco, en passant par l'Aquarium et le Musée – pour un total de 9 800 participants. Cette programmation diversifiée comprend :

- des séminaires et soirées d'entreprises (Vivendi, Crédit Agricole, AEW, Issey Miyake) ;
- des rencontres institutionnelles et publiques (Agence française de développement, Centre national de la musique, Délégation interministérielle à la Méditerranée) ;
- des projets issus du monde associatif, universitaire ou local (H'Up Entrepreneurs, Université Paris-Est Créteil, Mairie du 12<sup>e</sup> arrondissement).

Fait notable, la moitié des privatisations incluent un accès aux espaces muséographiques, ce qui contribue à une adhésion directe aux valeurs de l'Établissement et à une découverte active de ses missions culturelles et citoyennes.



# ENTRETIEN

**ÉLISA NICOLAS**  
CHARGÉE DES ACTIVITÉS COMMERCIALES



© Oriane Picant

### Qu'est-ce qui vous a menée au Palais ?

Dans le cadre de mes études en ingénierie culturelle et management, j'y suis arrivée en mars 2020 pour un stage de fin d'études au service mécénat et activités commerciales — et je suis restée après l'obtention de mon diplôme. Lors d'un premier stage à l'Institut français, j'avais déjà eu l'occasion d'organiser un événement : j'avais adoré ! J'aime faire de l'événementiel un levier pour développer les ressources et contribuer au rayonnement du Palais.

### À quoi ressemblent vos journées ?

Nous sommes deux au sein du service mécénat et activités commerciales. Ma mission consiste à commercialiser nos espaces auprès d'entreprises (50 % de la clientèle) et d'institutions (50 %) pour des événements variés : défilés de mode, séminaires, vœux, soirées de gala, etc. J'accompagne aussi ma responsable Isabelle Pernin sur le suivi de nos deux concessions : la terrasse Poisson Lune et le Café du Palais. Du premier contact jusqu'à la facturation, je suis l'interlocutrice unique : j'organise les visites de repérage, coordonne avec l'ensemble des services internes (sécurité, technique, accueil, réservation de guides-conférenciers, etc.), et gère le montage, l'accueil le jour J, puis le démontage.

Au-delà de la prestation commerciale, ces événements participent au rayonnement du Palais : 1 000 personnes présentes lors d'une privatisation, ce sont autant de visiteurs potentiels qui reviendront en famille.

### 2024 a-t-elle été une bonne année pour le service ?

Le chiffre d'affaires des privatisations s'élève à 607 789 €, un niveau globalement stable. Nous enregistrons traditionnellement des pics d'activité en janvier (vœux) et en juin ; mais en 2024, en raison des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, les privatisations estivales se sont plutôt décalées vers la fin de l'année. Notre enjeu reste de développer ces ressources tout en composant avec les nombreuses activités de l'Établissement et les travaux réguliers depuis plusieurs années.

### Quelle est aujourd'hui la notoriété du Palais auprès des entreprises et institutions ?

Elle est en croissance ! Avec le Monument, le Musée et l'Aquarium, nous proposons trois espaces bien distincts,

adaptés à des publics et des thématiques variés. Le secteur associatif privilégie souvent le Musée, les acteurs de la biodiversité choisissent l'Aquarium, et les clients en quête de prestige optent pour les 800 m<sup>2</sup> du Forum.

Dès lors qu'on respecte le bâtiment — partiellement classé monument historique — et la tranquillité des animaux, beaucoup de configurations sont possibles.

Nos clients ne viennent pas ici par hasard : pour trois-quarts des événements, un ou plusieurs espaces muséographiques sont ouverts spécialement. Ils le demandent, et nous proposons souvent des visites guidées. Ils souhaitent aussi, régulièrement, un mot introductif de notre directrice générale, Constance Rivière. En réalité, les clients choisissent nos espaces pour les valeurs qui y sont associées.

## « LES CLIENTS CHOISSENT NOS ESPACES POUR LES VALEURS QUI Y SONT ASSOCIÉES »

### Quels ont été vos temps forts en 2024 ?

En mars, nous avons accueilli un projet d'envergure : le défilé de mode du créateur Issey Miyake. Le résultat était visuellement très délicat et subtil, mais il a fallu sept jours de montage pour transformer le Forum ! J'ai aimé

cette intensité et la métamorphose du Palais. La mode aime les lieux inédits, et notre Établissement l'est encore relativement.

Autre temps fort : les vœux de la ministre de la Culture Rachida Dati en janvier. Tout s'est calé en quinze jours : nous avons organisé les vœux internes puis externes dans la même journée, réunissant au total 1 600 personnes. Nous avons visiblement été efficaces, puisque nous allons reconduire l'exercice en janvier 2025. Ces vœux ont offert un très beau coup de projecteur sur le Palais.

### Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Mon travail, c'est de faire entrer des carrés dans des ronds ! Les demandes de nos clients ne s'inscrivent pas dans le fonctionnement habituel de l'Établissement, il faut donc créer du lien et coordonner tous les services pour un déroulé le plus fluide possible. Je suis fière d'y être parvenue.

Et puis j'adore l'ambiance du petit matin : quand les espaces, transformés pour quelques heures, retrouvent leur visage habituel. Seule à six heures du matin dans ce lieu magnifique, je ressens toujours un immense plaisir.





**CRÉER  
ET PARTAGER**

UNE PROGRAMMATION  
INSPIRANTE



# LES TEMPS FORTS DE LA SAISON

En parallèle de sa programmation, l'Établissement s'inscrit chaque année dans celle des événements nationaux tels que les Journées européennes du patrimoine, la Nuit européenne des musées, la Fête de la musique, la Journée internationale des migrants, etc.

## L'ENVERS DU DÉCOR

LES 3 ET 4 FÉVRIER 2024

Pour sa septième édition, *L'Envers du décor* a convié dix artistes à investir le Palais de la Porte Dorée, monument emblématique alliant prouesse architecturale et mémoire de l'histoire coloniale. Cette édition poétique et intimiste s'est distinguée par l'intégration du Salon des laques, récemment restauré, et par la mise à l'honneur de l'art numérique. Performances participatives et sonores, installations, lectures et interventions artistiques ont permis de faire dialoguer passé et présent.



## LE GRAND FESTIVAL

DU 19 AU 24 MARS 2024

Organisé à l'occasion de la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme, le *Grand Festival* a proposé sa huitième édition sous le signe du sport, en écho à la saison olympisme du Palais de la Porte Dorée. Spectacles, stand-up, projections et débats ont ponctué cette programmation engagée. Le public a pu découvrir notamment *En terrain libre*, un documentaire sur les discriminations dans le milieu sportif, ou encore *Le Grand procès du sport*.

Le festival a aussi mis en lumière des artistes engagés tels que Tahnee, étoile montante du stand-up, et le collectif Kay!, revisitant l'esthétique du mouvement *Harlem Renaissance* à travers des formes d'expression urbaine mêlant rap, slam et danse. La « Dictée pour tous », proposée pour ses dix ans, a rassemblé les publics autour d'un texte dédié à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Avec des actions éducatives ciblées, de la danse par le chorégraphe Sofiane Chahal, du cinéma et des parcours hors-les-murs, ce festival gratuit a confirmé l'engagement du Palais en faveur d'un public scolaire diversifié. *Le Grand Festival* a été organisé avec le soutien de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH).

## LA FÊTE DE L'AQUARIUM

LES 8 ET 9 JUIN 2024

Nouvelle version de la traditionnelle *Fête de l'Océan*, la *Fête de l'Aquarium* a mis à l'honneur les milieux aquatiques d'eau douce. Destinée aux familles avec enfants de 3 à 12 ans, elle a mêlé arts, sciences et pédagogie autour d'animations, d'ateliers et de projections.

L'édition 2024 a sensibilisé le public à la fragilité des rivières, fleuves et zones humides, soulignant la diversité des espèces menacées. À travers un éco-quiz, une fresque participative, des contes en musique ou encore des ateliers scientifiques, les enfants ont été invités à devenir acteurs de la préservation du vivant.

Un partenariat avec Universcience, l'organisation non gouvernementale Surfrider Foundation Europe, l'Institut national de la recherche agronomique (INRAE) et le Muséum d'histoire naturelle de Genève a renforcé la portée scientifique de l'événement. Par ailleurs, une grande enquête nationale sur la perception des milieux aquatiques a été dévoilée à cette occasion, révélant à la fois une prise de conscience écologique et un besoin accru de pédagogie.



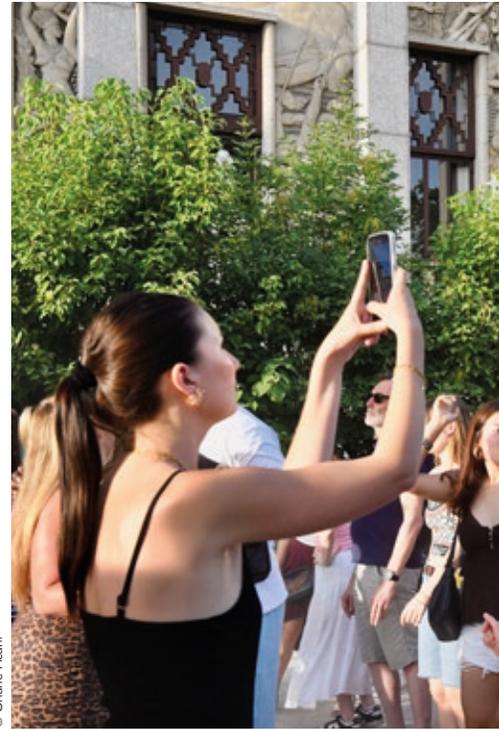
© Anne Volery



© Anne Volery



© Bertrand Desprez



© Oriane Picant



Photos : © Anne Volery



© Bertrand Desprez



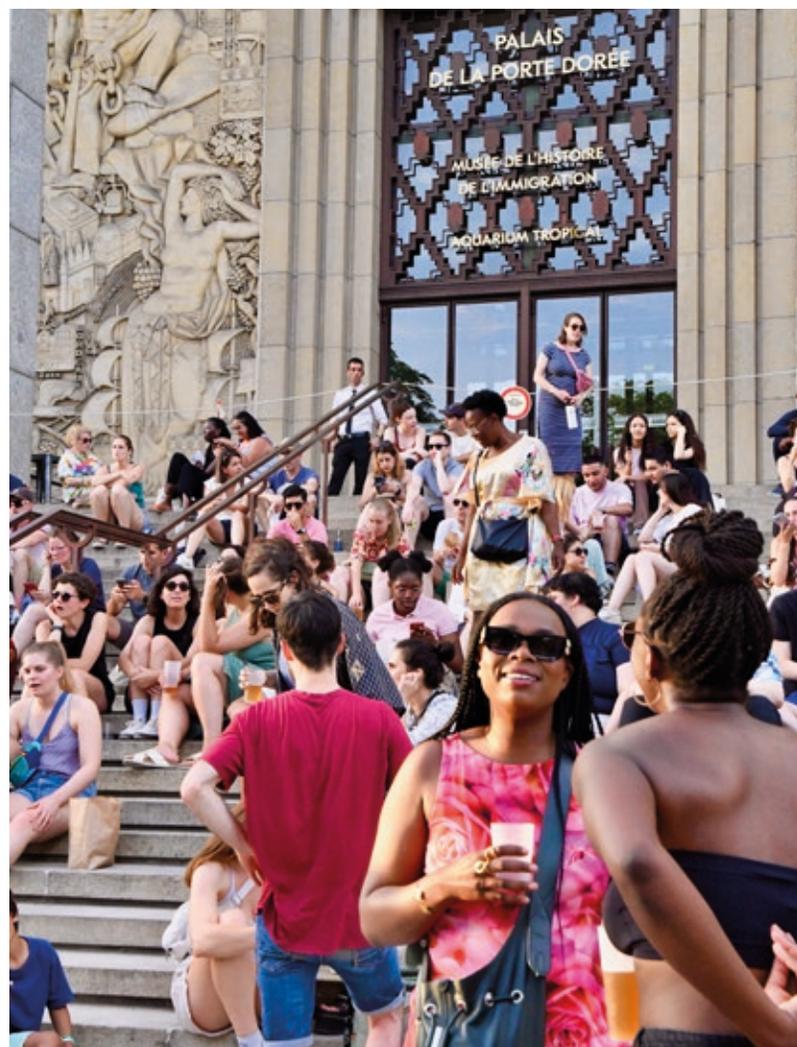
## LA TERRASSE POISSON LUNE

DE MAI À SEPTEMBRE 2024

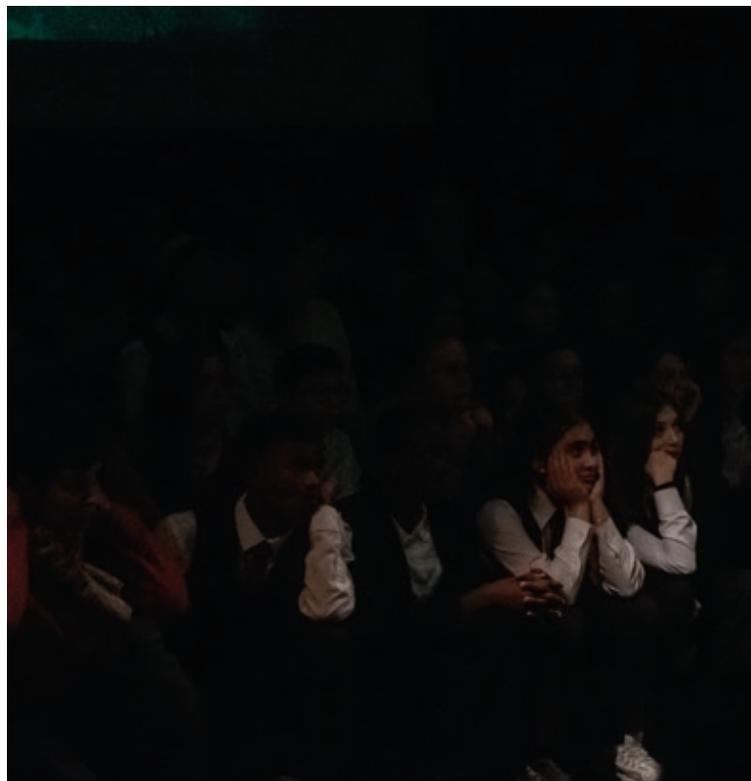
Pour sa sixième saison, la terrasse estivale *Poisson Lune* a animé le parvis du Palais de la Porte Dorée autour d'une programmation festive centrée sur le sport, en lien avec l'exposition *Olympisme, une histoire du monde*. Concerts, projections en partenariat avec le Groupe de recherches et d'essais cinématographiques (GREC), espaces végétalisés, mobilier renouvelé et nouvelles offres culinaires ont permis au public de profiter d'un été dépaysant au cœur de Paris.

Ouverte du mardi au dimanche, la terrasse a proposé des semaines thématiques « Tour du monde : Viva Cuba, Brésil, Afrique du Nord » et a accueilli une médiatrice du Palais tout l'été.

Des visites *pop up*, organisées chaque jeudi, ont permis au public de découvrir les coulisses du Monument, de l'Aquarium et du Musée. Les mercredis et samedis, des activités créatives et ludiques, en lien avec les expositions en cours, ont éveillé la curiosité des plus jeunes.



© Orène Picant



## LES SPECTACLES D'AUTOMNE

D'OCTOBRE À DÉCEMBRE 2024

La saison automnale du Palais a proposé une programmation théâtrale engagée, avec quatre spectacles destinés au grand public et à un public scolaire.

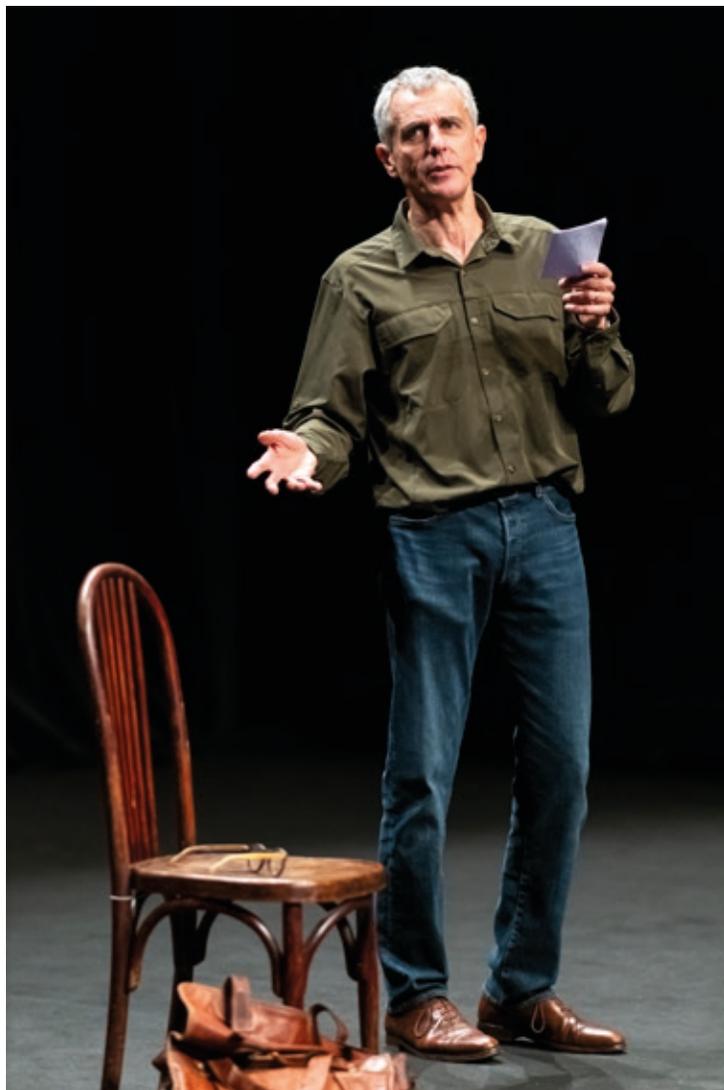
Dans *Françé*, création de la compagnie L'Énelle, Lamine Diagne et Raymond Dikoumé ont mêlé récit personnel et mémoire collective pour interroger l'afro-descendance et les héritages de la colonisation. Avec *Esclave ou reine... Exotisme lyrique*, la chanteuse lyrique martiniquaise Marie-Claude Bottius a transporté le public au XIX<sup>e</sup> siècle pour redonner voix aux femmes noires dans l'opéra et la mélodie française, à travers un récital-conférence émouvant.

Dans *La France, Empire*, Nicolas Lambert a exploré sa mémoire familiale et le passé colonial français, proposant une plongée documentée et sensible dans les pages absentes de l'histoire nationale. Enfin, la compagnie Barbès 35 a mis en scène l'histoire vraie d'Enaiatollah Akbari dans *Crocodiles*, odyssée migratoire poignante adaptée du roman *Dans la mer il y a des crocodiles* de Fabio Geda (éditions Liana Levi, 2011). La représentation, organisée dans le cadre de la Journée internationale des migrants en partenariat avec l'Agence française de développement (AFD), a été suivie d'une rencontre sur la thématique des enfants migrants.





© Michaël Buneil



Photos : © Anne Vélery et Lucile Casanova

## PRIX ET RÉSIDENCES, UN SOUTIEN À LA CRÉATION

### LES PRIX DE LA PORTE DORÉE

Créés pour encourager une création contemporaine engagée, les Prix de la Porte Dorée comportent deux volets : littéraire (depuis 2010) et bande dessinée (depuis 2022). Chacun récompense une œuvre traitant de l'exil, de l'immigration, des identités plurielles ou de la représentation des migrations. Les deux prix sont dotés de 4 000 €. Chargeurs philanthropiques a renouvelé son soutien pour cette édition 2024.



Le 14 mai 2024, le jury a distingué deux lauréates *ex aequo* pour le Prix littéraire de la Porte Dorée 2024 : Élise Goldberg pour *Tout le monde n'a pas la chance d'aimer la carpe farcie* (éditions Verdier, 2023) et Seynabou Sonko pour *Djinns* (éditions Grasset, 2023). Sabyl Ghoussoub, président du jury, a salué deux romans aux sensibilités distinctes, réunis par une même force narrative sur l'exil, la mémoire et la transmission.

Le Prix bande dessinée de la Porte Dorée 2024 a été attribué à Charles Berberian pour *Une éducation orientale* (éditions Casterman, 2023). Marguerite Abouet, présidente du jury, a souligné une juste maîtrise et une sensibilité profonde dans cette œuvre graphique d'une grande finesse sur l'identité et les origines.



## LES RÉSIDENCES

Depuis 2014, la résidence *Horizon(s)*, portée par le Palais de la Porte Dorée et le Groupe de recherches et d'essais cinématographiques (GREC), soutient les projets cinématographiques explorant les questions de migration, de mémoire et de transmission.

En 2024, le lauréat Daniel Bahrami a été accompagné pour son court-métrage *Paris-Téhéran*, finalisé lors de sa résidence de février à juillet. Il a ensuite été accueilli à Périphérie, centre de création cinématographique à Montreuil, pour le montage.



## LES MERCREDIS DE LA PORTE DORÉE, UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE

La programmation 2024 du Palais de la Porte Dorée s'est enrichie d'un nouveau format en fin d'année : *Les Mercredis de la Porte Dorée*, un rendez-vous hebdomadaire mêlant débats, projections, littérature, installations et performances artistiques.

L'année a débuté avec une installation de l'écrivain Mahir Guven, intitulée *Il suffit de lire, merci*, œuvre monumentale déployée dans le Forum du Palais du 24 au 28 janvier 2024. Sur une feuille de papier de 10 mètres par 6, l'auteur a reproduit l'intégralité de son roman *Rien de personnel* (éditions Jean-Claude Lattès, 2024), interpellant le public et les institutions sur la place de l'immigration dans le débat public, à travers cette œuvre exposée auparavant devant le Conseil constitutionnel et la Comédie-Française.



Photos : © Cyril Zannetacci

Le 20 juin 2024, le Musée national de l'histoire de l'immigration a organisé une scène ouverte intitulée *Immigration : de quoi avons-nous peur ?*, animée par Raphal Yem. Ce temps fort a donné la parole à des personnalités engagées — artistes, chercheurs, écrivains, témoins, militants — pour confronter les discours anxiogènes à la réalité humaine et historique de l'immigration. Douze capsules vidéo issues de cette soirée ont ensuite été mises en ligne, avec les interventions notamment d'Assaël Adary, président du cabinet Occurrence — Groupe Ifop ; Rachid Benzine, politologue et écrivain ; Alexis Michalik, dramaturge et metteur en scène ; Camille Schmoll, géographe ; Aïssata Seck, directrice de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage ; Inès Seddiki, cofondatrice de l'association Ghet't'up.

De janvier à août, cinq séances de projections cinématographiques ont mis à l'honneur des documentaires et films autour de l'environnement (*La rivière* de Dominique Marchais), du sport (*Muhammad Ali, The Greatest* de William Klein) et de la vie en banlieue (*On a grandi ensemble* d'Adnane Tragha).

En parallèle, plusieurs rencontres littéraires ont été organisées avec les autrices et auteurs sélectionnés pour les Prix de la Porte Dorée, renforçant les liens entre création contemporaine et les valeurs portées par l'Établissement.

Depuis septembre 2024, *Les Mercredis de la Porte Dorée* se sont installés durablement dans la programmation, avec des rendez-vous hebdomadaires à 19h, ouverts à toutes et tous. Immigration, discriminations, sauvegarde de la biodiversité, rapport au vivant : chaque rencontre croise les regards d'artistes, scientifiques, intellectuels et citoyens pour éclairer les grands enjeux de notre époque. Pensé comme un espace libre d'échanges, ce cycle gratuit contribue à la diffusion des savoirs et à la construction d'un débat public plus nuancé. En 2024, ces rendez-vous ont permis d'aborder des thématiques variées à travers des conférences (« Peut-on encore manger du poisson ? », « La France est-elle devenue inhospitalière ? », « Migrants disparus en mer : ces morts ont-ils une histoire ? »), des projections (notamment la série *Petite Casbah* d'Alice Zeniter et Alice Carré), et des rencontres littéraires (avec Nathacha Appanah et Yamina Benahmed Daho).

# ENTRETIEN

**LUCILE GIRARDI**  
CHARGÉE DE COORDINATION ET DE PRODUCTION



© Oriane Picant

### Comment êtes-vous arrivée au Palais ?

J'ai commencé par des études de droit et d'histoire de l'art, qui m'ont d'abord menée vers le marché de l'art — mais cela ne me convenait pas. Mon mémoire portait sur les artistes dits de l'École de Dakar autour de Léopold Sédar Senghor : les thèmes des indépendances et des enjeux postcoloniaux me passionnaient. J'ai donc repris des études en sciences de l'information et de la communication et c'est tout naturellement que j'ai postulé pour faire mon apprentissage au Palais de la Porte Dorée. J'y ai travaillé un an au service communication avant de rejoindre le tiers-lieu d'innovation sociale Les Cinq Toits, qui accueillait notamment des demandeurs d'asile et des personnes en situation d'urgence.

Puis en 2022, je suis revenue au Palais, d'abord comme assistante, puis comme chargée de production et de coordination au sein de la nouvelle direction « Vie des arts et des idées ».

### Quelles sont vos missions en tant que chargée de coordination ?

Je gère et planifie l'occupation des différents espaces du Palais, qui offre des lieux variés et modulables. Ces espaces accueillent des activités organisées par l'Établissement — spectacles, ateliers créatifs — mais aussi des événements d'entreprises ou d'institutions qui les louent.

Toutes les occupations sont enregistrées dans notre logiciel (#DIÈSE). Mon rôle est de m'assurer que ces activités simultanées sont compatibles, de vérifier les jauges, les besoins et de partager ces informations avec tous les services concernés : organisateurs, régisseur, sécurité, accueil et maintenance, etc.

### En 2024, vous avez également travaillé sur la production d'une vingtaine d'événements. Quel a été votre rôle ?

Il s'agit d'organiser, planifier et coordonner les événements sur les plans contractuel, administratif et logistique. Avec ma collègue également chargée de production, nous veillons au bon déroulement de chaque événement, à la satisfaction des artistes et de nos publics le jour J.

En amont, je recueille toutes les informations nécessaires et je fais le lien avec les différents services du Palais. J'accueille les équipes lors du montage et les artistes le jour de l'événement, jusqu'au démontage.

### Quels ont été les temps forts de votre année ?

Le principal défi a été la Fête de la musique. Avant les concerts du soir sur la terrasse Poisson Lune, le Palais, en partenariat avec le Théâtre de la Ville, accueillait les danseurs de deux conservatoires parisiens formés à la

gestuelle du chorégraphe Hofesh Shechter. Une quarantaine d'enfants, d'adolescents et de futurs danseurs professionnels étaient attendus dans le Forum : cela a nécessité un travail de coordination intense et la transformation de toutes nos salles disponibles en loges !

En 2024, j'ai tout particulièrement aimé produire *La France*, *Empire* de Nicolas Lambert.

Il interroge son histoire familiale et son inscription dans l'histoire coloniale, un sujet qui me touche profondément.

Enfin, je tiens beaucoup à *L'Envers du décor*, qui permet chaque année à des artistes de revisiter le Palais et d'en proposer un autre discours. J'ai aimé la manière dont Abigail Fowler, avec un jeu de lumières, s'est réapproprié le salon Afrique en révélant son côté malsain : ce bureau destiné au ministre des Colonies, entouré de femmes dénudées sur les murs.

### Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

J'aime l'aspect pluridisciplinaire et le côté « terrain » de ce métier : accueillir des artistes mais aussi, parfois, poser de la moquette, ça me va très bien. Mais au-delà de ça, je trouve beaucoup de sens dans les thématiques abordées par le Palais.

Dans le contexte politique actuel, il me semble essentiel qu'un lieu comme celui-ci existe. Je suis convaincue que le spectacle vivant est un bon moyen de traiter des sujets qui suscitent de grandes tensions. Travailler ici, c'est pour moi remplir une mission de service public — d'autant plus que l'Établissement propose de nombreuses activités gratuites ou à tarifs accessibles, notamment pour la jeunesse.

« ACCUEILLIR  
DES ARTISTES MAIS  
AUSSI PARFOIS POSER  
DE LA MOQUETTE,  
J'AIME LA PLURIDIS-  
CIPLINARITÉ DE MON  
MÉTIER »





—

**EXPLORER  
ET QUESTIONNER**

DES EXPOSITIONS  
ET DES ÉDITIONS  
POUR TOUS

—



Photos : © Anne Volery

# DES EXPOSITIONS AUX REGARDS MULTIPLES

En 2024, le Palais de la Porte Dorée a proposé deux expositions temporaires dans les espaces du Musée et du Palais, et a prolongé une exposition à l' Aquarium tropical. Il a également accueilli deux œuvres monumentales de Barbara Chase-Riboud dans le cadre de l'exposition collective *Quand un nœud est dénoué, un Dieu est libéré*.

## OLYMPISME, UNE HISTOIRE DU MONDE

DU 26 AVRIL AU 8 SEPTEMBRE 2024

**Commissariat de l'exposition :** Nicolas Bancel, historien (Lausanne) ; Pascal Blanchard, historien (Paris) ; Yvan Gastaut, historien (Nice) ; Sébastien Gökalp, conservateur en chef du patrimoine (Grenoble) ; Élisabeth Jolys Shimells, conservatrice en chef du patrimoine, cheffe du service des collections du Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris) ; Sandrine Lemaire, historienne (Reims) ; Stéphane Mourlane, historien (Aix-en-Provence).

Labellisée « Olympiade Culturelle » et organisée sous le haut patronage du président de la République, cette exposition a été réalisée en partenariat avec le Groupe de recherche Achac et soutenue par la CASDEN Banque Populaire. Elle s'inscrivait dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

À travers un parcours chronologique couvrant 130 ans d'histoire, *Olympisme, une histoire du monde* retrace les grandes évolutions géopolitiques, sociales et culturelles qui ont façonné le mouvement olympique depuis

1896. L'exposition rassemblait près de 600 œuvres et documents (archives, objets, films, photographies, presse) autour de figures majeures, d'exploits sportifs et de combats historiques : luttes pour l'égalité, inclusion, droits civiques, contre le racisme, l'apartheid ou les discriminations sexistes.

La programmation associée a permis de prolonger la visite par des performances de BMX acrobatique avec Vincent Warin dans son spectacle *L'Homme V* – compagnie 3.6/3.4, des projections de courts-métrages sur l'histoire du *skateboard*, des *battles de breaking*, ou encore une carte blanche au chorégraphe Pierre Rigal lors de la Nuit européenne des musées. Le Palais a également accueilli le 11 juin 2024 le colloque international « Olympisme, une histoire du monde », sixième du programme « Histoire, sport & citoyenneté » de la CASDEN Banque Populaire piloté par le Groupe de recherche Achac.

Un site internet dédié retraçait le parcours d'exposition et proposait des ressources complémentaires, ainsi que la publication d'un catalogue consacré à l'exposition. L'ensemble du projet réaffirmait l'engagement du Palais pour une lecture critique, inclusive et citoyenne de l'histoire du sport.

## CHAQUE VIE EST UNE HISTOIRE : UNE DOUBLE EXPOSITION AU MUSÉE ET AU PALAIS

DU 8 NOVEMBRE 2024 AU 9 FÉVRIER 2025

Pour la première fois, le Palais de la Porte Dorée a déployé une exposition sur l'ensemble de ses espaces, du Monument historique au Musée national de l'histoire de l'immigration, en passant par l'Aquarium tropical. Cette double exposition inédite, intitulée *Chaque vie est une histoire* – Art et Récits. 200 regards sur l'immigration et sur le Palais – proposait des regards artistiques, historiques et témoins pour explorer la mémoire de l'immigration, son invisibilité et ses récits oubliés. Un site internet dédié a été mis en ligne pour prolonger la visite avec des contenus enrichis.

### CARTE BLANCHE À 13 ARTISTES SUR LE PALAIS

**Commissariat :** Jean de Loisy, critique d'art et commissaire d'expositions ; Raphaël Giannesini, commissaire d'expositions ; Christine Piqueras, directrice du bâtiment et de la programmation culturelle du Palais de la Porte Dorée ; Cécile Vermorel, cheffe du service de la coordination et de la programmation culturelle du Palais de la Porte Dorée.

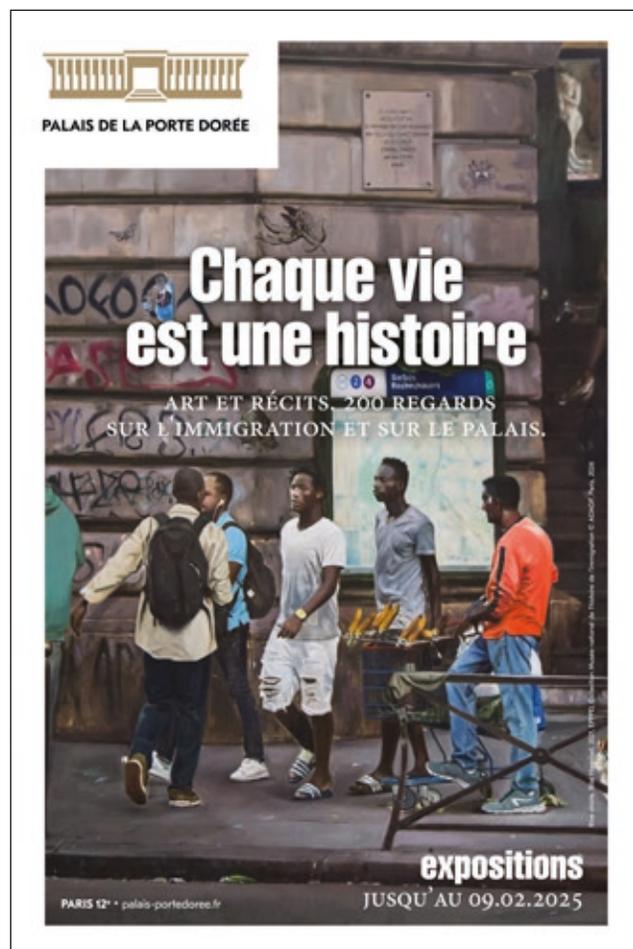
**Artistes :** Charlie Aubry ; Katinka Bock ; Seham Boutafa ; Claude Closky ; Teresa Fernandez-Pello ; Juliette Green ; Mathieu Kleyebe Abonnenc ; Aung Ko ; Amalia Laurent ; Nge Lay ; Kokou Ferdinand Makouvia ; Rirkrit Tiravanija ; Vivien Zhang. Avec la participation de Betty Tchomanga pour *In The Skeleton of the Stars* de Mathieu Kleyebe Abonnenc.

Sur invitation de Jean de Loisy, associé au commissaire Raphaël Giannesini, 13 artistes internationaux ont été conviés à créer des œuvres *in situ* dans les espaces historiques du Palais. Installations, vidéos, dessins ou sculptures ont été conçus en collaboration avec les usagers, personnels et visiteurs du lieu. Ces créations révélaient une mémoire enfouie du monument, en activant ses dimensions symboliques, politiques et humaines. Le parcours, souvent monumental et profondément spirituel, proposait une lecture contemporaine du Palais en tant que lieu de pouvoir, de transmission et de dialogue.

### 200 REGARDS SUR L'IMMIGRATION

**Commissariat :** Émilie Gandon, conservatrice du patrimoine, en charge du fonds « Histoire » ; Élisabeth Jolys Shimells, conservatrice en chef du patrimoine, cheffe du service des collections en charge du fonds « Témoignages et société » ; Isabelle Renard, directrice par intérim du Musée national de l'histoire de l'immigration, en charge du fonds « Art contemporain ».

Avec la collaboration exceptionnelle de l'autrice Nathacha Appanah.





Photos : © Cyril Zannetacci

Le second volet de l'exposition proposait une relecture des 20 ans d'acquisitions du Musée à travers le prisme de l'invisibilité. Comment rendre visibles les anonymes relégués aux marges, souvent tolérés dans l'ombre, mais contestés lorsqu'ils accèdent à la lumière ?

Près de 200 œuvres et documents issus des trois fonds du Musée (histoire, témoignages et société, art contemporain) ont été réunis pour dresser une fresque sensible et politique de l'immigration en France. Photographies, récits, vidéos, objets, peintures : chaque fragment portait la mémoire d'un parcours singulier et collectif.



Photos : © Cyril Zanneffacci

## IL FAUT SAUVER LE JOBA MENA, ENQUÊTE À MADAGASCAR

DU 14 NOVEMBRE 2023 AU 24 AOÛT 2025

**Commissariat général :** Charles-Édouard Fusari, directeur de l'Aquarium tropical ; Brian Zimmerman, directeur science et conservation du zoo de Bristol.

**Comité scientifique :** Bernard Moizo, socio-anthropologue à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) ; Tsilavina Ravelomanana, ichtyologiste à l'Université d'Antananarivo ; Julie Hanta Razafimanahaka, biologiste malgache, association Madagasikara Voakajy.

L'Aquarium tropical a proposé une exposition immersive et pédagogique retraçant une véritable mission scientifique internationale pour sauver une espèce de poisson d'eau douce endémique de Madagascar : le *Joba Mena*, en danger critique d'extinction. À travers une scénographie inspirée de la bande dessinée d'aventure, le visiteur était invité à suivre le périple de l'équipe de conservation, de Londres à Madagascar, en passant par Toronto et Paris, pour retrouver une femelle et permettre la reconstitution d'une population de secours.

L'exposition, conçue avec des scientifiques malgaches, britanniques et français, était enrichie d'un album jeunesse illustré par Singeon (*Comme un poisson hors de l'eau*, éditions Dargaud, 2023) grâce au financement de l'Agence française de développement (AFD) et d'un film immersif de huit minutes projeté dans l'espace « Spot », suivi d'une médiation interactive autour d'une carte de la rivière Amboaboa.

L'ensemble du parcours invitait petits et grands à réfléchir à la préservation de la biodiversité et au rôle central des aquariums dans cette mission. Le 27 juin 2024, une rencontre publique autour du projet Fish Net s'est tenue pour en partager les avancées.



© Lucille Casanova



Photos : ©Anne Volery

## QUAND UN NŒUD EST DÉNOUÉ, UN DIEU EST LIBÉRÉ

DE SEPTEMBRE 2024 À JANVIER 2025

**Commissariat de l'exposition :** Erin Jenoa Gilbert et Donatien Grau, conseiller pour l'art contemporain, musée du Louvre.

Avec le soutien de la Ford Foundation et la Terra Foundation for America Art.

Pour la première fois, huit institutions parisiennes — le musée d'Orsay, le Louvre, le Centre Pompidou, la Philharmonie de Paris, le musée du Quai Branly — Jacques Chirac, le Palais de Tokyo, le musée Guimet et le Palais de la Porte Dorée — ont rendu hommage de son vivant à une artiste : Barbara Chase-Riboud, sculptrice et écrivaine américaine installée à Paris depuis plus de 60 ans. Son œuvre puissante, mêlant bronze et textile, explore les croisements entre cultures, mémoires et formes.

Au Palais, ses œuvres *Zanzibar Gold* (1970) et *Zanzibar #3 (Red Element)* (1974-1975) ont été exposées dans le Salon des laques, chef-d'œuvre Art déco restauré en 2023. Le dialogue entre ces sculptures monumentales et les panneaux de laques de Jean Dunand offrait une lecture nouvelle des espaces du Palais, nourrie d'histoire et de création contemporaine.

# UNE ANNÉE DE RÉFLEXION ET DE DÉVELOPPEMENT POUR L'ÉDITION

L'année 2024 a été marquée par une dynamique éditoriale renforcée. Au-delà du catalogue de l'exposition *Olympisme, une histoire du monde*, véritable ouvrage de référence, plusieurs projets structurants ont été engagés :

- Une réflexion sur le changement de nom de la revue, qui deviendra *Mondes & Migrations* début 2025 ;
- La conception de trois ouvrages consacrés aux collections du Musée national de l'histoire de l'immigration, dont la publication est prévue au printemps 2025 ;
- La réalisation de deux titres jeunesse en coédition.

Par ailleurs, les deux premiers numéros de la collection « Les Cahiers du Palais de la Porte Dorée », *Les 100 mots des migrations* et *Les 100 dates de l'histoire de l'immigration*, ont rencontré un large succès, confirmant l'intérêt du public pour des formats à la fois accessibles, synthétiques et pédagogiques.

Les ouvrages parus autour de l'exposition *Olympisme* :

## **OLYMPISME, UNE HISTOIRE DU MONDE**

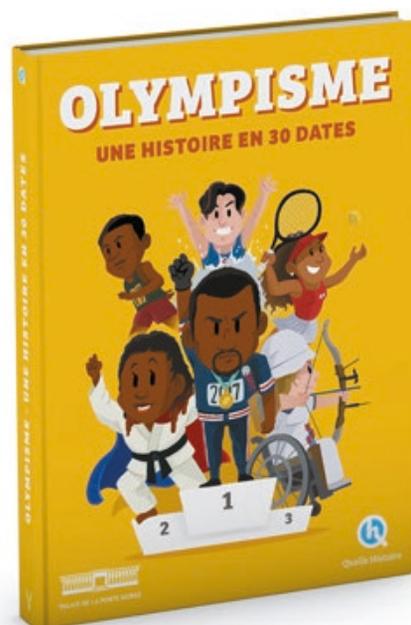
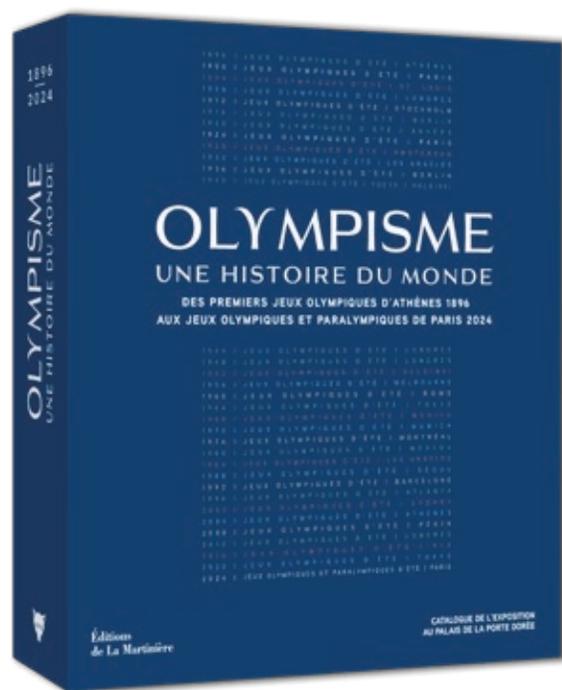
Catalogue réalisé par le Groupe de recherche Achac et le Palais de la Porte Dorée, en coédition avec les éditions de La Martinière, dirigé par Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Claude Boli, Daphné Bolz, Pascal Charitas, Sylvère-Henry Cissé, Yvan Gastaut, Sébastien Gökalp, Élisabeth Jolys Shimells, Sandrine Lemaire, Stéphane Mourlane, Philippe Tétart et Dominic Thomas (2024, 576 pages, 65 €).

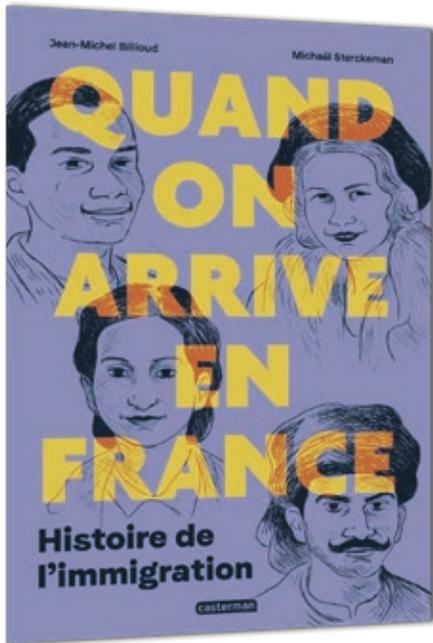
Cet ouvrage de référence retrace l'histoire des Jeux Olympiques dans le monde, des premiers Jeux d'Athènes en 1896 aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Une soixantaine de spécialistes, français et internationaux, proposent un panorama complet des 33 olympiades, dans une perspective transnationale. Ce récit éclaire les grandes mutations sociétales des 130 dernières années, à travers les prismes politique, économique et culturel.

## **OLYMPISME, UNE HISTOIRE EN 30 DATES**

Album jeunesse, en collaboration avec les éditions Quelle Histoire (2024, 96 pages, 13,50 €).

Cet ouvrage retrace 30 olympiades d'été, à travers des doubles pages illustrées présentant le contexte historique, le parcours emblématique d'un athlète, les valeurs olympiques et des anecdotes marquantes.





Un nouvel ouvrage à destination du jeune public a également été publié pour accompagner la visite de l'exposition permanente du Musée. Intitulé *Quand on arrive en France – Histoire de l'immigration*, il propose une lecture originale de l'accueil des étrangers en France, de 1830 à nos jours, à travers leurs représentations dans les médias, les récits et les arts. Enrichi d'illustrations, d'archives, de citations de presse, de récits de vie et de bande dessinée, il donne à voir les parcours migratoires et démonte les idées reçues. Jean-Michel Billioud et Michael Sterckeman, en collaboration avec les éditions Casterman (96 pages, 16,95 €), signent cet ouvrage pédagogique et sensible, pensé pour accompagner les enseignants, les jeunes lecteurs et leurs familles.

Revue du Musée national de l'histoire de l'immigration, *Hommes & Migrations* rend compte des recherches scientifiques contemporaines sur les migrations internationales. Elle publie également des portfolios sur les collections du Musée, des entretiens, ainsi que des portraits d'initiatives culturelles ou artistiques.

En 2024, trois numéros ont été publiés :

**PARCOURS SPORTIFS**

N° 1344, janvier-mars 2024, coordonné par Yvan Gastaut et Stéphane Mourlane. Ce numéro accompagne l'exposition *Olympisme, une histoire du monde* et met en lumière les trajectoires d'athlètes ayant connu l'expérience migratoire. Il interroge aussi la place du sport amateur et les formes de participation des populations issues de l'immigration dans l'histoire olympique. Le portfolio rassemble des œuvres du Musée sur la thématique du sport.

**LES CLASSES MOYENNES**

N° 1345, avril-juin 2024, coordonné par Thomas Lacroix et Angeline Escafré Dublet. Ce numéro déconstruit plusieurs idées reçues sur l'immigration, notamment celle d'un échec d'intégration. Il explore la mobilité sociale des migrants et de leurs descendants, ainsi que les formes de discriminations qui les affectent, à l'appui d'exemples de constitution de classes moyennes issues de milieux populaires. Le portfolio documente la collecte menée par le Musée autour de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983.

**L'ORIGINE D'UN PALAIS**

N° 1346-1347, juillet-décembre 2024, coordonné par Élisabeth Jolys Shimells, François Mairesse et Fabien Van Geert. Ce numéro double s'intéresse à la genèse du Palais, à travers une pluralité de regards : historique, architectural, politique et muséographique. Il publie les contributions issues du premier cycle du séminaire de muséologie organisé en 2023 en partenariat avec l'Université Sorbonne Nouvelle. Le portfolio présente pour la première fois les collections historiques du Palais.



# ENTRETIEN



**HÉDIA YELLES-CHAOUCHE**  
ATTACHÉE DE CONSERVATION



© Oriane Picant

### Qu'est-ce qui vous a amenée au Palais ?

J'ai suivi des études en muséologie et soutenu une thèse au Muséum national d'histoire naturelle sur les représentations de l'altérité et les enjeux identitaires dans les musées français et algériens, dans une perspective coloniale et postcoloniale.

Après une première expérience à l'Institut du monde arabe, je suis arrivée en 2011 au Musée national de l'histoire de l'immigration comme cheffe de projet d'exposition. J'ai travaillé sur trois expositions temporaires, notamment sur l'immigration algérienne dans l'hexagone pendant la guerre d'Algérie, les frontières et, plus récemment, le rôle des artistes étrangers dans l'enrichissement des scènes culturelles à Paris et Londres, deux capitales d'empires coloniaux.

Je suis ensuite devenue attachée de conservation. Cela m'a permis d'aborder les collections sous un nouvel angle et de découvrir des missions essentielles mais souvent invisibles pour le public : la fameuse « face cachée » de l'iceberg !

### En quoi consiste cette « face invisible » du Musée ?

Les attachés de conservation travaillent à la conservation, la documentation, la diffusion et l'enrichissement des collections. Ce travail permet de rendre les collections accessibles au plus grand nombre : via les bases documentaires, les expositions, le site internet, des publications ou encore des projets pédagogiques et scientifiques. C'est un moyen de restituer la dimension vivante et dynamique des collections, qui s'enrichissent sans cesse pour rester en phase avec la société dont elles sont issues.

Mon travail est aussi fortement collaboratif, aussi bien avec mes collègues du service qu'avec des interlocuteurs extérieurs. C'est très stimulant, à la fois professionnellement et personnellement.

### Êtes-vous en charge de thématiques spécifiques ?

Certaines thématiques encore lacunaires dans nos collections me tiennent particulièrement à cœur, comme la musique ou l'enfance. Je m'occupe également de la documentation du fonds des affiches militantes, des films et du fonds BD : autant d'axes passionnants à explorer !

### L'année 2024 a été marquée par la collecte d'archives liées à la Marche pour l'égalité et contre le racisme, qui a traversé la France en 1983. En quoi ce chantier était-il exceptionnel ?

C'était un projet hors-norme par l'ampleur des relais mobilisés : notre objectif était de collecter des archives sur tous les territoires traversés par la Marche, de Marseille à Paris. Nous voulions aussi impulser une dynamique pour que les institutions des villes concernées se réapproprient cette histoire. Avec mon collègue Siré Diaw, nous avons ainsi contacté une vingtaine d'institutions — du Musée d'histoire de Marseille aux archives départementales de la Seine-Saint-Denis et de la ville de Lyon — pour relayer la collecte. Avec Frédéric Callens, nous avons également sollicité un réseau associatif, qui a contribué à identifier des donateurs. Cette dimension collaborative a été essentielle à la réussite du projet.

## « LA COLLECTE DE SOUVENIRS LIÉS À LA MARCHÉ POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LE RACISME, UN CHANTIER EXCEPTIONNEL »

Depuis, huit dons sont déjà entrés dans nos collections, notamment les archives de René Peltier, l'un des artisans de la Marche, et des badges de Samia Messaoudi, membre du collectif Jeunes parisiens et banlieue. La collecte se poursuit : nous espérons d'autres dons qui permettront de renouveler le regard sur cet événement singulier.

En parallèle, nous avons débuté en 2024 la préparation de la prochaine collecte, consacrée aux foyers de travailleurs migrants. Là encore, les associations de terrain seront des partenaires clés pour documenter cette histoire sociale, économique et culturelle des migrations.

### Qu'aimez-vous le plus dans votre travail ?

La diversité et la richesse des échanges : avec les collègues, les donateurs, qu'ils soient célèbres ou anonymes, les associations, les artistes, les chercheurs, etc.

C'est un travail à échelle humaine, porteur de sens, qui j'espère contribue à écrire une histoire collective riche et complexe mais surtout rassembleuse.

Un patrimoine commun vivant, comme celui que porte le Musée, est un relié précieux dans cette perspective. C'est passionnant d'en être l'un des rouages.





---

# TRANSMETTRE ET INCLURE

UNE POLITIQUE  
DES PUBLICS ENGAGÉE

---



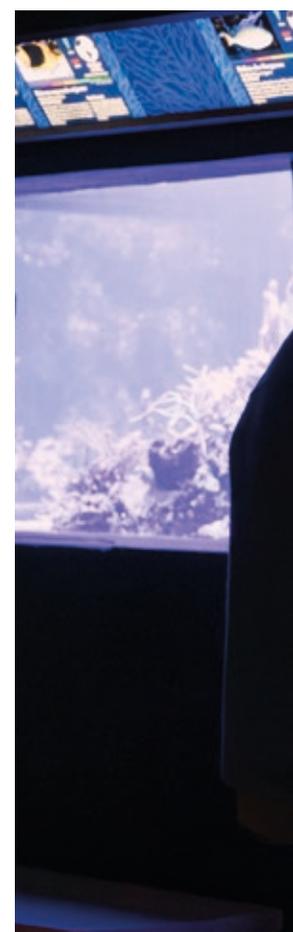
## UNE POLITIQUE DES PUBLICS ACCESSIBLE À TOUTES ET TOUS

### L'ÉTÉ AU PALAIS

Du 9 au 14 juillet 2024, le Palais a reconduit *L'Été au Palais*, une initiative estivale devenue un rendez-vous incontournable. L'événement est dédié à l'ouverture culturelle auprès de publics souvent éloignés des institutions muséales traditionnelles. Organisé en partenariat avec l'Union régionale Île-de-France de la Ligue de l'enseignement, il a permis d'accueillir 2 406 visiteurs, soit une augmentation de 33 % par rapport à l'année précédente.

Cette édition a rassemblé un public venu de l'ensemble de la région Île-de-France, avec une attention particulière portée aux structures situées dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Grâce à la mobilisation des fédérations départementales et des réseaux associatifs locaux — maisons de quartier, centres d'insertion, centres sociaux, accueils périscolaires — les groupes accueillis en semaine provenaient de la ville de Paris, le Val-de-Marne, la Seine-et-Marne, les Hauts-de-Seine, l'Essonne, les Yvelines et la Seine-Saint-Denis. Le week-end, les activités étaient ouvertes aux familles et aux visiteurs individuels, ce qui a permis d'élargir encore davantage la participation et d'asseoir le rayonnement culturel de l'événement à l'échelle régionale.

Conçue en lien avec l'exposition *Olympisme, une histoire du monde*, cette édition proposait un parcours mêlant ateliers créatifs, médiations participatives et spectacle vivant. Les participants ont notamment pu s'initier à une réflexion collective sur l'avenir des Jeux Olympiques avec l'atelier « Nos Jeux du futur », vivre une expérience





sensorielle à travers l'atelier sonore « Voyage sonore », ou encore s'immerger dans les récits migratoires avec la visite contée « Mémoires des mots voyageurs ». Chaque journée s'est conclue par une performance artistique, rassemblant 1 810 spectateurs autour d'une création mêlant danse hip-hop, musique électro et arts du cirque, portée par l'Académie Fratellini en collaboration avec la compagnie MazelFreten.

Les retours du public ont été particulièrement positifs, avec une note moyenne de satisfaction de 8,7/10. Enfants, adolescents et adultes ont salué la diversité et la qualité des propositions culturelles. *L'Été au Palais* confirme ainsi son rôle structurant dans la démocratisation culturelle, en offrant un accès gratuit, riche et exigeant à une programmation artistique pensée pour toutes et tous. Le succès de cette édition ouvre des perspectives prometteuses pour 2025, en lien avec la future exposition *Banlieues chéries*.

## LA SAINT-VALENTIN À L'AQUARIUM TROPICAL

En 2024, le Palais de la Porte Dorée a lancé la première édition de la *Soirée Saint-Valentin* à l'Aquarium tropical, imaginée pour un public jeune, curieux et en quête d'expériences culturelles singulières. Entre 18h30 et 21h30, les visiteurs — en couple, en *date* ou entre amis — ont été invités à vivre une soirée immersive et poétique au cœur de la biodiversité aquatique.

Dans une ambiance tamisée, ponctuée de lumières roses et de notes de jazz, les participants ont exploré les secrets de la sexualité et de la reproduction chez les poissons et les coraux, grâce à un parcours



Photos : © Lucile Casanova

original jalonné de contenus pédagogiques. Cette déambulation inédite était accompagnée d'un verre, d'un *photobooth* créatif et d'un dispositif de mots doux en origami qui permettait aux visiteurs de laisser une trace poétique de leur passage.

L'événement a réuni 451 participants, avec une forte proportion de jeunes adultes — près de 40 % avaient moins de 26 ans — majoritairement originaires de Paris et de sa périphérie. La billetterie a connu un pic de ventes le week-end précédent, traduisant une attente réelle du public. L'enquête de satisfaction a révélé une note moyenne de 8,4/10, malgré un échantillon réduit, et les retours qualitatifs ont salué l'originalité du thème, la qualité de l'ambiance et l'accueil proposé. La soirée a bénéficié d'une forte visibilité médiatique grâce à une stratégie multicanale combinant référencement culturel, partenariats, couverture presse et relais d'influence. Deux reportages (France 3 Île-de-France, 20 Minutes TV) et une vingtaine de mentions dans les médias et les radios ont contribué à asseoir la notoriété de l'événement. Fort de ce succès, l'Établissement envisage déjà de nouvelles éditions enrichies de davantage de médiation humaine et d'animations interactives autour de la vie amoureuse aquatique.



## LES VISITES ET MICRO-VISITES

Le Palais de la Porte Dorée propose une offre riche de visites et d'activités à destination des visiteurs individuels, permettant de découvrir les trois entités de l'Établissement : le Musée, le Monument et l'Aquarium. Les visites guidées, généralistes ou thématiques, permettent de comprendre l'histoire des migrations, les enjeux patrimoniaux du bâtiment et la diversité des espèces aquatiques. En 2024, des visites spécifiques ont été proposées en lien avec les expositions *Chaque vie est une histoire* et *Olympisme, une histoire du monde*. Le taux moyen de remplissage des visites guidées s'est élevé à 74 %.

Pour les visiteurs en quête d'une approche plus libre, les micro-visites offrent un format court, d'environ 20 minutes, sans réservation, centré sur une œuvre ou une section spécifique du Musée ou du Monument. Ce format, particulièrement adapté aux familles et aux publics en autonomie, rencontre un grand succès. À l'Aquarium, les instants découvertes, proposés chaque week-end, permettent de sensibiliser les publics à la



Photos : © Lucile Casanova



préservation des espèces, en lien avec l'exposition *Il faut sauver le Joba Mena*.

Des ateliers créatifs complètent cette offre, à destination des plus jeunes. Conçus pour les enfants de 3 à 10 ans, ils proposent une découverte sensible des milieux aquatiques, à travers une approche artistique et manuelle. Deux tranches d'âge sont proposées : pour les 3-5 ans, des ateliers comme « Cœufs sous les tropiques » ; pour les 6-10 ans, des activités telles que « Corail en folie ». Le taux moyen de remplissage pour ces ateliers en 2024 est de 67 %. L'ensemble des formats — visites guidées, micro-visites, instants découvertes et ateliers — reçoit un accueil très favorable de la part des publics, avec des notes de satisfaction de 8,8/10 pour les ateliers, 9 pour les visites guidées et 9,3 pour les micro-visites.

## LES DISPOSITIFS D'ACCESSIBILITÉ

Depuis 2023, l'accessibilité physique des espaces du Palais a été largement renforcée, notamment à l'occasion de la rénovation de l'exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration. Pour améliorer encore le confort de visite, des fauteuils roulants et des sièges-cannes sont disponibles à l'accueil.

En 2024, le Palais a poursuivi son engagement pour l'inclusion des visiteurs en situation de handicap. Des visites adaptées en Langue des signes française (LSF) et en audiodescription ont été mises en place pour les espaces du Musée et pour l'exposition *Olympisme, une histoire du monde*. Deux livrets FALC (Facile à lire et à comprendre), conçus avec des personnes ayant des troubles cognitifs et/ou un handicap mental, permettent de préparer une visite ou de découvrir les thématiques de l'exposition temporaire.

Le Palais a également renouvelé ses partenariats en 2024, notamment avec l'association France Alzheimer, qui organise des visites de groupes pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs aidants, et avec l'association Souffleurs de Sens, qui met en relation un bénévole souffleur à une personne aveugle ou malvoyante pour une médiation adaptée de l'un des espaces du Palais.



En parallèle, des actions de sensibilisation ont été proposées aux agents d'accueil et de sécurité, dont des initiations à la LSF, afin de garantir un accueil optimal pour toutes et tous. Une volontaire en service civique a été recrutée pour la deuxième année consécutive afin de coordonner les venues de groupes en situation de handicap. En 2025, le Palais entend poursuivre cette démarche d'amélioration continue, dans une perspective d'accessibilité universelle.

## LES ESPACES DE MÉDIATION

Pour chaque exposition temporaire, un parcours destiné aux enfants de 8 à 12 ans est développé, avec des cartels rédigés dans un langage accessible, testés auprès de jeunes publics pour en garantir la clarté. En complément, un espace de médiation est systématiquement aménagé. Il comprend des ouvrages jeunesse, des dispositifs interactifs, des jeux, et des modules à manipuler, pour prolonger la visite de manière libre et autonome.

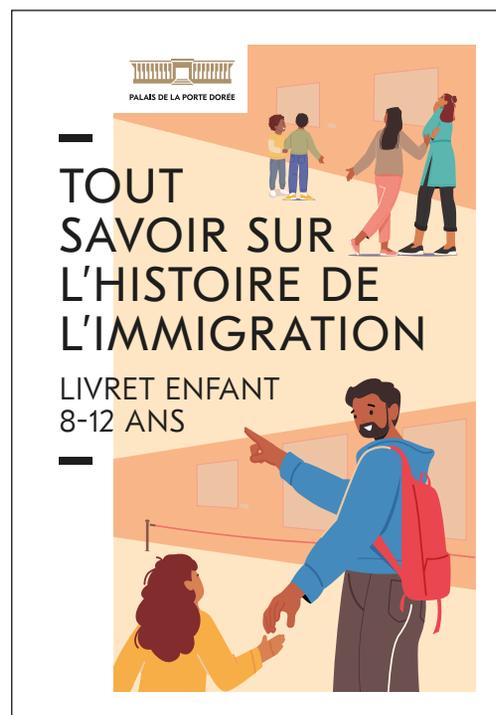
Lors de l'exposition *Olympisme, une histoire du monde*, une douzaine de cartels enfants ont été intégrés au parcours, accompagnés d'un guide de visite conçu pour les enfants dès 7 ans. Un espace spécifique, intitulé « Le Petit Dojo », proposait une approche ludique et inclusive de l'histoire de l'olympisme : place des femmes dans les Jeux, évolution du paralympisme, jeux et quiz sur l'histoire olympique. Les familles ont également pu expérimenter la boccia, un sport paralympique inspiré de la pétanque, ou encore imaginer les Jeux du futur à travers un atelier conçu pour les groupes scolaires.

# L'ÉDUCATION AU CŒUR DU PROJET : ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE, FORMATIONS ET RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

L'éducation artistique et culturelle (EAC) constitue l'un des axes majeurs de la mission du Palais de la Porte Dorée et joue un rôle essentiel dans la formation des jeunes citoyens. Le Palais s'attache à développer une offre pédagogique ambitieuse, inclusive et exigeante. Cette ambition se traduit par une program-



© Anne Volery





mation de médiations adaptées à chaque niveau scolaire, un lien actif avec les académies et les équipes éducatives, des projets de longue durée construits avec les enseignants, ainsi qu'un accompagnement renforcé à travers des formations, des ressources dédiées et des outils d'aide à la visite.

## DES PROJETS EAC ANCRÉS DANS LE TERRITOIRE

En 2024, le Palais a mené une vingtaine de projets d'EAC en partenariat avec des établissements scolaires de toute l'Île-de-France. Ces projets, construits avec les enseignants et des artistes associés, ont mobilisé des élèves du primaire au lycée, autour de pratiques variées : arts visuels, photographie, création sonore ou récit documentaire.

L'exposition *Chaque vie est une histoire* a constitué le fil conducteur de nombreuses initiatives artistiques, avec Laetitia Tura, Seham Boutata ou Juliette Green, toutes trois exposées dans le parcours. Les élèves ont été invités à s'exprimer sur leur rapport au monde, à l'identité et aux récits migratoires, dans une approche sensible et active, au contact des œuvres et des intervenants.

Durant l'année scolaire 2023-2024, l'Aquarium tropical a pleinement participé à cette dynamique EAC. Trois professeurs relais issus de disciplines complémentaires ont accompagné le développement de projets éducatifs, l'accueil des groupes scolaires et la formation d'enseignants. Leurs missions ont permis de renforcer la présence de l'Aquarium, et plus largement du Palais, dans les réseaux de l'Éducation nationale, notamment à travers deux jumelages triennaux mis en place avec les collègues REP Mendès France et Camille Claudel, autour des thématiques « espèces à protéger » et « carnet de voyage ».



## UNE OFFRE PÉDAGOGIQUE VARIÉE ET ACCESSIBLE

En 2024, le Palais a accueilli 1 646 groupes scolaires. Parmi eux, 803 groupes — soit 19 454 élèves du primaire et du secondaire — ont participé à des visites ou activités encadrées par des médiateurs. L'offre pédagogique se décline dans tous les espaces du site : Musée, Monument et Aquarium.

Les élèves ont ainsi pu suivre des visites guidées adaptées à leur niveau, participer à des activités comme « Recherche et trouve dans l'Aquarium », « Poisson, dis-moi ce que tu manges » ou « Mission : sauvegarde d'une espèce », découvrir les fresques du Palais, en apprendre davantage sur les thématiques du Musée lors d'activités — « Tout ce qui vient d'ailleurs », « Quiz le savais-tu », « L'immigration, une géographie mondiale » — explorer les expositions *Chaque vie est une histoire* et *Olympisme, une histoire du monde*, ou encore réfléchir à l'avenir des Jeux à travers l'atelier « Imagine les Jeux du futur ».

© Lucile Casanova

À l'Aquarium, une attention particulière a été portée à la production de ressources spécifiques : création de fiches-parcours pour les élèves de 5<sup>e</sup> et de 2<sup>nd</sup>e, rédaction de livrets pour l'exposition *Il faut sauver le Joba Mena*, actualisation du guide « Un aquarium en classe » et des bibliographies pour les cycles 1 à 3, ainsi qu'un cahier d'activités pluridisciplinaire. En parallèle, plusieurs formats expérimentaux ont été proposés : interventions scientifiques et artistiques dans 29 classes jumelées (soit près de 500 élèves), organisation du « Petit Congrès des espèces à protéger » réunissant 30 classes autour de spectacles, exposés et projections, et distribution de 18 aquariums pédagogiques à des enseignants formés dans le cadre du projet « Un aquarium en classe ».

## DES OUTILS ET DES FORMATIONS POUR ACCOMPAGNER LES ENSEIGNANTS

Afin de renforcer son rôle de lieu-ressource, le Palais a mis à disposition deux dossiers pédagogiques pour accompagner les enseignants dans la préparation de leur visite : l'un consacré à l'exposition *Chaque vie est une histoire*, l'autre à *Olympisme, une histoire du monde*. Ces documents, téléchargeables en ligne, ont été largement diffusés.

L'Établissement a également poursuivi son engagement en matière de formation des enseignants. En lien avec les académies (DAAC, INSPÉ, Inspections, CAS-NAV), une vingtaine de sessions ont été animées sur l'année scolaire 2023-2024, réunissant au total 1 395 enseignants. Ces formations sont souvent coconstruites avec d'autres établissements culturels, tels que le Mémorial de la Shoah, le musée du Quai Branly – Jacques Chirac, la Philharmonie de Paris, le Palais des Beaux-Arts de Lille, la Maison de la poésie, la Fondation pour la mémoire de l'esclavage ou encore le Centre Pompidou.

Le rayonnement éducatif du Palais dépasse désormais l'échelle francilienne. Après des expérimentations à Clermont-Ferrand et Bordeaux, de nouvelles sessions ont été menées en partenariat avec l'académie de Lyon, confirmant l'intérêt pour une approche pédagogique transversale et interdisciplinaire.

# DES DISPOSITIFS INNOVANTS HORS-LES-MURS POUR ÉLARGIR L'AUDIENCE

## LES EXPOSITIONS MOBILES : UN LEVIER TERRITORIAL ET PARTENARIAL

En 2024, deux nouvelles expositions mobiles sont venues enrichir l'offre hors-les-murs du Palais de la Porte Dorée. La première, *L'immigration en France, une histoire commune*, constitue une adaptation itinérante de l'exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration. Mise en circulation dès le début de l'année, elle a été accueillie dans des lieux très variés, illustrant sa capacité à toucher des publics multiples : Sciences Po Paris, l'Abri Mémoire d'Uffholtz (Bas-Rhin), le festival des Passeur.e.s d'humanité



Photos : © Bertrand Desprez



dans la vallée de la Roya, les Rendez-vous de l'histoire de Blois, ou encore l'Hôpital européen Georges Pompidou à Paris. Cette exposition a rencontré un fort succès auprès des publics scolaires, grâce notamment aux partenariats structurants mis en place avec les académies de Lyon et de Bordeaux, qui la diffusent sur leurs territoires tout au long de l'année scolaire.

La seconde exposition, *Sillages. Histoire et présences des Rom, Manouches, Sinté, Gitans, Yéniches et Voyageurs en France*, a été inaugurée en octobre 2024 au Lieu de Mémoire du Chambon-sur-Lignon, institution sous l'égide du Mémorial de la Shoah. Elle y a attiré plus de 900 visiteurs, confirmant l'intérêt du public pour des thématiques souvent peu représentées dans les institutions culturelles traditionnelles.

Au total, ce sont 77 prêts d'expositions mobiles qui ont été organisés directement par le Palais durant l'année, pour une fréquentation globale de plus de 9 000 visiteurs. Ce dispositif s'appuie sur un réseau actif de 27 partenaires-diffuseurs répartis dans 11 régions de France métropolitaine et en Italie, confirmant le rôle stratégique des expositions mobiles dans l'action territoriale et la coopération institutionnelle.

De nouvelles collectivités se sont engagées en 2024 dans la diffusion de ces contenus : les départements de l'Hérault et de Meurthe-et-Moselle, les villes de Lomme (Nord) et de Wissembourg (Bas-Rhin), ainsi que l'agglomération Creil-Sud-Oise (Oise). Ces partenariats illustrent la capacité du Palais à développer des relations durables avec des territoires aux profils variés.



## UN JUMELAGE CULTUREL AMBITIEUX AVEC LA VILLE DE BONDY

En parallèle, le Palais de la Porte Dorée a engagé en 2024 un jumelage culturel d'envergure avec la ville de Bondy (Seine-Saint-Denis), dans le cadre d'un dispositif porté par la Préfecture de la région Île-de-France. Ce partenariat, prévu pour une durée de trois ans (2025-2027), s'inscrit dans une démarche d'ouverture culturelle, de dialogue avec les territoires et de réduction des inégalités sociales, culturelles et géographiques. Le projet repose sur la mise en œuvre d'actions concertées à la fois sur le territoire de Bondy — notamment dans trois quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) — et au Palais. Les projets sont coconstruits avec les acteurs du champ éducatif, social et associatif, dans une logique de continuité et d'ancrage local. Ce jumelage vise en priorité les jeunes de 16 à 30 ans en difficulté d'insertion professionnelle, pour lesquels l'accès à la culture peut constituer un levier majeur d'émancipation et d'intégration sociale. Néanmoins, les actions développées pourront également bénéficier à un public plus large, dans une perspective inclusive.

Les trois maisons de quartier de Bondy, la micro-fole et la mission locale intercommunale figurent parmi les partenaires privilégiés du projet. Celui-ci prévoit la mise en œuvre d'un projet pilote annuel, le développement d'actions culturelles sur le territoire, et la participation active des habitants à l'élaboration des contenus et des formats : ateliers, visites partagées, outils de médiation, etc. Ce jumelage constitue un nouveau modèle de partenariat à l'échelle locale, articulant transmission, coconstruction et accès à la culture dans une logique de transformation durable.

# ENTRETIEN

---

**GRÉGOIRE LEMAÎTRE**  
CHARGÉ DE MÉDIATION



© Oriane Picant

**Avant d'intégrer l'Établissement comme chargé de médiation en 2022, vous avez mené un travail inédit sur le bas-relief d'Alfred Janniot qui orne la façade du Palais. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

J'ai réalisé ce mémoire en 2020 dans le cadre de mon cursus à l'École du Louvre. Le sujet figurait dans la « bourse aux sujets » de l'école : il était proposé par la conservation du bâtiment, au Palais. Habitant non loin de là, je connaissais déjà l'œuvre d'Alfred Janniot et j'ai été très surpris d'apprendre qu'aucune étude détaillée ne lui avait encore été consacrée. J'ai donc analysé tous ses détails, identifié les références du sculpteur (cinéma, archéologie, sciences naturelles, etc.) et étudié la genèse de cette œuvre ainsi que sa signification dans le contexte d'un bâtiment conçu comme outil de propagande coloniale. Ce travail a été largement diffusé au sein de l'Établissement ; on m'a ensuite proposé de présenter le bas-relief lors des Journées européennes du patrimoine. J'y ai pris goût au point de postuler en 2022 au poste de chargé de médiation, alors que je me destinais initialement à la recherche.

**Quelles sont vos différentes missions ?**

Nous sommes cinq chargés de médiation dans le service de la médiation et des ressources pédagogiques, qui comprend également la cheffe de service, deux professeures relais et une coordinatrice des ressources pédagogiques. Notre mission est de rendre accessibles les contenus du Palais à tous les publics : scolaires, familles, publics allophones, personnes en situation de handicap ou visiteurs qui n'ont pas forcément l'habitude de fréquenter les musées.

Pour cela, nous concevons des supports de visite adaptés et nous assurons les visites elles-mêmes. Nous imaginons et animons aussi les ateliers d'arts plastiques pour enfants. Le week-end, nous proposons des micro-visites : des formats courts et spontanés d'une trentaine de minutes.

Un autre aspect du métier consiste à préparer des trames pour les guides-conférenciers extérieurs auxquels le Palais fait également appel, car les médiateurs ne peuvent pas assurer toutes les visites.

Tout cela implique un important travail documentaire. J'aime dire que nous ne sommes spécialistes de rien, mais que nous travaillons sur tout : le Monument, le Musée, l'Aquarium, les expositions temporaires. Pour pouvoir prendre la parole avec confiance, il faut du temps pour approfondir les sujets — et nous avons la chance de bénéficier de ce temps de préparation.

D'autant que nous avons aussi des visiteurs très pointus : étudiants ou chercheurs, qui attendent des contenus solides !

**Quels ont été les temps forts de votre année 2024 ?**

Je garde un souvenir marquant de l'exposition *Olympisme, une histoire du monde*,

qui revenait sur les luttes politiques et sociales ayant accompagné l'histoire des Jeux Olympiques.

À titre personnel, j'attendais avec impatience les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ; travailler sur cette exposition m'a offert des clés de lecture historique passionnantes. La préparation des contenus m'a vraiment captivé : l'exposition était très riche et elle a rencontré un beau succès, amplement mérité.

**Qu'est-ce que vous préférez dans votre métier ?**

Beaucoup de choses ! D'abord, le contact avec le public : les échanges font que je ne me lasse jamais des visites. J'aime particulièrement travailler avec les enfants : écouter leurs questions pendant les visites, découvrir leur créativité lors des ateliers d'arts plastiques... c'est vraiment fascinant.

Ce métier m'apporte aussi beaucoup sur le plan personnel : il me permet d'approfondir des sujets que je n'avais pas forcément rencontrés dans mon parcours. L'histoire a pris le pas sur l'art, mais je suis très heureux de pouvoir naviguer chaque jour entre les deux.

**« NOUS AVONS AUSSI  
DES VISITEURS  
POINTUS SUR NOS  
SUJETS ! »**





---

# PRÉSERVER ET ENRICHIR

RECHERCHE  
ET CONSERVATION

---

# LA SAUVEGARDE DES ESPÈCES MENACÉES

## LE PROJET FISH NET À MADAGASCAR

Le projet Fish Net Madagascar a connu une année 2024 riche en activités, marquée notamment par la réalisation d'une mission de terrain. Les partenaires malgaches ont bénéficié d'une formation en aquariologie à l'Aquarium. À cette occasion, un symposium international sur la conservation des poissons d'eau douce malgaches, organisé par la direction de l'Aquarium, a rassemblé divers acteurs scientifiques et institutionnels en vue de l'élaboration d'un plan d'action face à l'urgence environnementale. Rappelons que 73 % des espèces de poissons d'eau douce présentes à Madagascar sont aujourd'hui menacées d'extinction.

La mission de terrain, menée en octobre 2024 avec les partenaires locaux, a permis de poursuivre le suivi scientifique le long de la rivière Amboabo. Les activités comprenaient la collecte de données environnementales, des prélèvements pour analyses ADN, ainsi que la vérification de la présence d'espèces endémiques. Des avancées ont été enregistrées dans la gestion des populations d'assurance, notamment avec le succès de l'élevage de *Ptychochromis insolitus* à Marotandrano. Le suivi a également confirmé la présence d'espèces telles que *Pachypanchax sp. sofia* et *Rheocles derhami*. En revanche, *Paretroplus gymnopeopercularis*, classée en danger critique d'extinction par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), n'a pas été retrouvée.

Le projet a également renforcé son ancrage local. Une réunion tenue avec les autorités locales et les pêcheurs de Marotandrano a permis de proposer la création d'une association de pêcheurs dédiée à la protection des poissons endémiques de la rivière, proposition qui a reçu un soutien unanime. À noter enfin la parution d'un article scientifique dans la revue *Nature*, intitulé « Multi-method survey rediscovers critically endangered species and strengthens Madagascar's freshwater fish conservation », qui valorise les résultats du projet et en renforce la visibilité internationale.

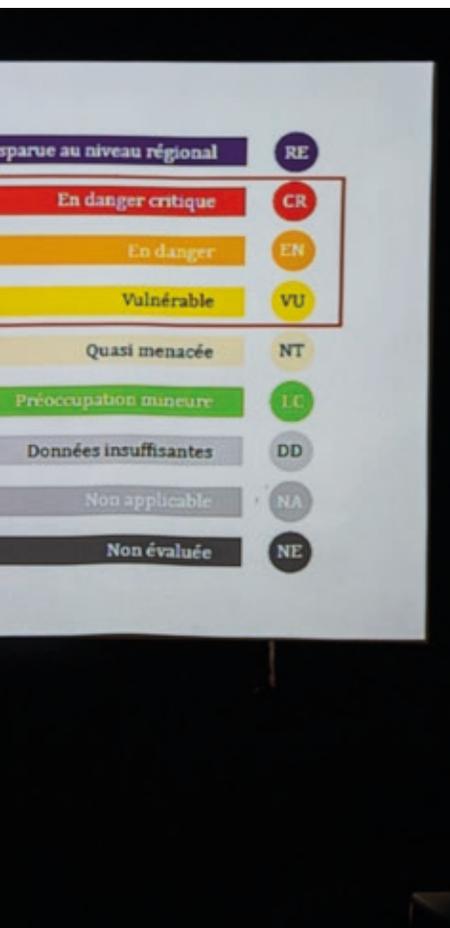
## LA RECHERCHE AVEC LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Dans le cadre du renforcement de ses missions de recherche, l'Aquarium tropical a engagé en 2024 une collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et Sorbonne Université autour d'un projet consacré aux crevettes migratrices *Caridina*. Ces crustacés amphidromes, typiques des systèmes insulaires tropicaux, alternent entre milieu marin et eau douce au cours de



© Bertrand Desprez





La rivière Amboaboa © Charles-Édouard Fusari



Pychochromis insulillus © Aquaporiteil.com

leur cycle de vie. Ils jouent un rôle écologique essentiel tout en constituant une ressource pour les communautés locales et l'aquariophilie.

L'objectif du projet est de mieux comprendre l'impact du changement climatique, qu'il soit d'origine naturelle ou anthropique, sur leur biologie. Des expérimentations *in vivo* ont nécessité l'élevage de *Caridina multidentata*, espèce sélectionnée comme modèle d'étude. Ce travail de recherche vise à poser les bases d'actions de conservation adaptées face à la dégradation croissante des habitats. Deux publications scientifiques sont actuellement en préparation avec les chercheurs partenaires.

## 55 DES ESPÈCES MENACÉES À L'AQUARIUM TROPICAL

À l'Aquarium tropical, 55 espèces animales, majoritairement des poissons d'eau douce, sont aujourd'hui classées comme menacées dans leur milieu naturel, selon la liste rouge mondiale de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Cette liste distingue plusieurs degrés de menace et implique la répartition des espèces concernées à l'Aquarium comme suit : 15 espèces sont considérées comme vulnérables, 29 comme en danger, neuf comme en danger critique d'extinction, et deux espèces sont d'ores et déjà considérées comme disparues dans la nature.

# ENTRETIEN

---

**SARAH CHAIX**  
AQUARIOLOGISTE



© Oriane Picant

**Vous étiez ingénieure et vous êtes depuis deux ans aquariologiste au Palais. Quel a été votre parcours ?**

Mon cheminement est assez atypique ! Je me suis vite rendu compte que ma formation initiale en école d'ingénieurs ne répondait pas à mes aspirations. J'avais besoin de terrain et de contact avec le vivant.

J'ai découvert l'aquariologie un peu sur le tard et j'ai décidé de me réorienter : j'ai donc suivi une licence professionnelle en aquariologie et aquaculture à Nancy, ce qui m'a permis de faire un stage passionnant au CNRS.

Une fois diplômée, j'ai travaillé six ans dans une société spécialisée dans l'installation et la maintenance d'aquariums avant de rejoindre le Palais.

**Quelles sont les missions d'une aquariologiste ?**

Comme mes cinq collègues, je veille à la bonne santé des animaux, je les soigne si nécessaire et j'assure la maintenance technique des installations.

Chacun est responsable d'un secteur particulier : pour ma part, je m'occupe des neuf bacs de la section asiatique, l'une des plus anciennes car elle n'a pas encore été rénovée. Chaque journée commence par une tournée pour vérifier l'état de santé des pensionnaires. Les animaux malades sont mis en quarantaine pour recevoir les soins appropriés.

Pour qu'ils se sentent bien et puissent se reproduire, nous faisons en sorte de reconstituer un biotope le plus proche possible de leur milieu naturel. Nous menons des recherches pour améliorer nos bacs, proposer de nouveaux biotopes et perfectionner les installations.

Je travaille également sur la reproduction d'une espèce vulnérable présente à l'Aquarium : le *Rhadinocentrus ornatus*, ou poisson arc-en-ciel originaire d'Australie. La qualité de l'eau et l'alimentation sont deux facteurs déterminants pour favoriser la reproduction. Nous installons des supports artificiels pour collecter les œufs pondus, qui sont ensuite placés en quarantaine jusqu'à l'éclosion.

J'essaie aussi d'améliorer techniquement mes bacs, notamment leur système de filtration. Avec mon collègue Michel Lestin, nous gérons plus largement les aspects techniques quotidiens de l'Aquarium.

**Quels ont été pour vous les chantiers marquants de l'année 2024 ?**

Le début de la rénovation complète de la section Amérique du Sud — qui deviendra celle de la Guyane — a été un moment fort qui a mobilisé toute l'équipe.

À l'automne 2024, nous avons vidé les bacs, pêché les animaux, démonté l'éclairage, retiré le sable et les rochers. Certains animaux ont été placés dans d'autres bacs de l'Aquarium, tandis que la plupart ont été envoyés dans d'autres établissements : ceux qui ne sont pas originaires de Guyane y resteront définitivement.

Nous les avons accompagnés pendant le transport en surveillant l'oxygénation et la température de l'eau tout au long du trajet. Comme des ambulanciers !

En 2024, je suis aussi devenue l'une des deux assistantes de prévention de l'Établissement. Je veille à détecter les situations à

risque, qu'elles soient physiques ou psychologiques, je propose des solutions et je fais remonter les informations.

**Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?**

J'adore travailler sur la reproduction et l'alevinage — c'est-à-dire accompagner les poissons jusqu'à leur croissance. J'ai vraiment le sentiment d'être utile, surtout quand il s'agit de reproduire des espèces vulnérables ou en danger critique d'extinction.

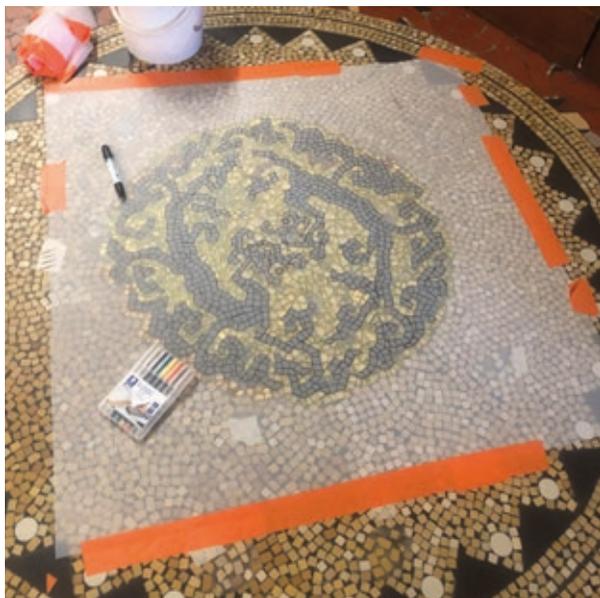
Et même si certains auront du mal à le croire, on s'attache vraiment à des poissons ! Les voir grandir et s'épanouir est une grande satisfaction.

**« NOUS AVONS  
CONVOYÉ  
LES POISSONS  
COMME DES  
AMBULANCIERS ! »**

Photos : © Irène Guellec



Photos : © Armand Couillard





Sept espèces à l'Aquarium font l'objet de programmes de conservation gérés par l'Association européenne des zoos et aquariums (EAZA), qui édicte des protocoles rigoureux pour la reproduction et la gestion de ces espèces au sein des institutions partenaires. L'enjeu est crucial : selon l'UICN, un quart des poissons d'eau douce dans le monde sont menacés d'extinction, une proportion en augmentation en raison du changement climatique, de la pollution et de la pression exercée par les activités humaines sur les écosystèmes aquatiques.

## LA RECHERCHE ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

### LA RESTAURATION DES PONCIFS DE LOUIS BOUQUET

En 2024, le Palais a engagé la restauration d'un ensemble remarquable de dessins préparatoires des fresques du salon Afrique, réalisés par Louis Bouquet (1885-1952). Ces œuvres — croquis, fusains, pastels, aquarelles, montages photographiques et poncifs — permettent de retracer le processus créatif de l'artiste. Les poncifs, qui sont des cartons grandeur nature et dont certains mesurent plus de 6,50 mètres, servaient à reporter les motifs à l'échelle 1 sur les murs avant leur mise en couleur.

En parallèle, des recherches historiques ont été conduites sur l'un des modèles féminins figurant sur la fresque, jusqu'alors non identifié. Josepha, de son vrai nom Palmyre Laurent (1897-1977), guadeloupéenne et descendante d'esclaves, fut un modèle très prisé des artistes de Montparnasse à partir des années 1920. Elle figure également dans le bas-relief sculpté par Alfred Janniot sur la façade du Monument.

### LA RESTAURATION DES MOSAÏQUES

Des travaux d'entretien des mosaïques du Hall d'honneur et du Forum ont été engagés en 2024. Ces mosaïques, couvrant plus de 1 000 m<sup>2</sup>, ont été réalisées en 1931 par les Établissements Gentil & Bourdet et sont classés au titre des monuments historiques. Leur ornementation allie carreaux de grès cérame, tesselles de pierre et de pâte de verre, parfois sur fond d'or. Les motifs du Hall sont d'inspiration berbère, tandis que ceux du Forum évoquent l'art indochinois.

Leur fragilité, exacerbée par le passage du temps, a nécessité des consolidations ainsi que le remplacement de certaines tesselles endommagées.



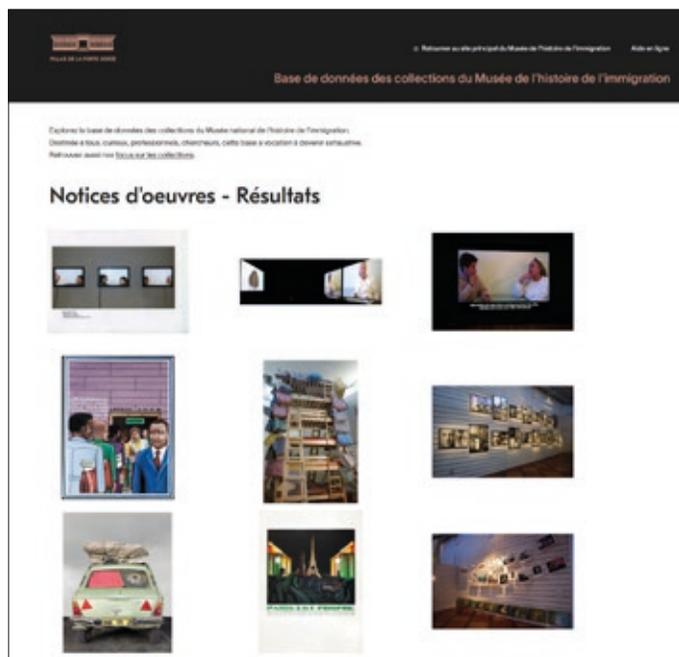
© Julien Fasimgagne

## L'HISTOIRE D'ABEL BAC ET LE FONDS PHOTOGRAPHIQUE KOUSNETZOFF

Chacune des acquisitions du Musée national de l'histoire de l'immigration fait l'objet, en amont, d'un premier travail documentaire et scientifique. Ce travail de recherche mené par le Musée se poursuit bien après l'entrée des œuvres en collection et permet de mettre à jour de nouveaux éléments, d'affiner les connaissances et de préciser des trajectoires migratoires.

En 2024, de nouvelles investigations sur le fonds familial déposé par Arnold Bac ont permis de retracer avec précision les conditions d'acquisition de la nationalité française par le jeune Abel Bac, assassiné à Auschwitz à l'âge de trois ans.

Le fonds Kousnetzoff, acquis en 2019, a quant à lui fait l'objet d'un important travail d'analyse en 2024. Composé d'albums, de négatifs, de cartes postales et d'archives, il documente le parcours migratoire d'une famille russe entre 1920 et 1950. Ces recherches ont été valorisées dans la revue *Hommes & Migrations*, sur le site internet de l'Établissement et dans l'exposition *Chaque vie est une histoire*.



## L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

### LE RÉCOLEMENT ET LA MISE EN LIGNE DES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

Un important chantier de récolement a été mené en 2024 sur la collection documentaire du Musée, permettant le traitement de plus de 3 000 items collectés depuis 2007 : inventaire, dépoussiérage, photographie, conditionnement et intégration dans la base de gestion des collections. Cet ensemble complète la collection patrimoniale et permet sa valorisation dans les espaces d'exposition comme en ligne. Quatre campagnes complémentaires ont été réalisées : sur les œuvres vidéo, sur les peintures, un complément à la campagne de récolement de 2019 sur les œuvres en deux dimensions, ainsi que sur les œuvres conservées en réserve externalisée. Au total, 386 biens ont été récolés durant l'année, portant le taux global de récolement de la collection patrimoniale à 98 %.

En parallèle, une mise en ligne de l'ensemble de la collection patrimoniale a été réalisée fin 2024, avec 5 066 fiches disponibles sur le site internet, illustrées et accessibles via une recherche multicritère. Ce projet a été précédé d'un important travail de nettoyage et d'enrichissement des données dans la base de gestion des collections et de numérisation, garantissant une consultation fluide et documentée pour les internautes.



## LES ACQUISITIONS DU MONUMENT

Les petits-enfants d'Albert Laprade ont fait don à l'Établissement d'un tableau exceptionnel peint en 1932 par Louis Bouquet. Ce portrait collectif, intitulé *L'architecte Albert Laprade et ses collaborateurs devant le Palais de la Porte Dorée*, rend hommage à l'équipe artistique du chantier du Palais. Y figurent notamment Alfred Janniot, le sculpteur du bas-relief ; Louis Bouquet lui-même, Josepha, le modèle des fresques du salon Afrique et du bas-relief et la seule figure féminine du tableau ; Jacques-Émile Ruhlmann, le créateur du mobilier Art déco du salon Afrique ; Léon Bazin, l'autre architecte du Palais.

La collection documentaire du Palais continue par ailleurs de s'enrichir par des dons réguliers de documents relatifs à l'histoire du Palais et de l'Exposition coloniale de 1931 : ouvrages, rapports, dépliant publicitaires, photographies d'époque.



## L'ACCUEIL DE NOUVELLES ESPÈCES À L'AQUARIUM TROPICAL

L'année 2024 a marqué une étape importante dans l'engagement de l'Aquarium tropical en faveur de la sauvegarde des espèces menacées. Cinq nouvelles espèces de poissons d'eau douce, toutes menacées et en provenance du zoo de Whipsnade au Royaume-Uni, ont été accueillies dans le cadre d'un programme de conservation *ex situ* coordonné par l'Association européenne des zoos et aquariums (EZA). Originaires du Mexique, de Madagascar et de Turquie, ces espèces – *Rheocles vatosoa*, *Pachypanchax amoulti*, *Cyprinodon alvarezii*, *Cyprinodon meeki*, *Anatolichthys saldae* – font désormais l'objet d'un suivi scientifique, en vue de leur préservation et leur reproduction et, à terme, d'une éventuelle réintroduction dans leur milieu naturel.



## LA RÉOUVERTURE DU CENTRE DE RESSOURCES

Le Centre de ressources Abdelmalek Sayad a rouvert ses portes le 18 juin 2024 dans un nouvel espace lumineux et fonctionnel au Palais de la Porte Dorée. Spécialisé sur l'histoire, la mémoire et les cultures de l'immigration, il s'adresse aux étudiants, chercheurs, enseignants, acteurs associatifs ou simples curieux. Son fonds

comprend plus de 18 000 ouvrages, revues spécialisées, thèses et documents de littérature grise, complétés par 3 000 titres de fiction, de bande dessinée, de poésie ou de théâtre, ainsi qu'un fonds audiovisuel de 2 000 films. Un catalogue en ligne facilite l'accès à l'ensemble des ressources. Les archives de l'émission Mosaïque, celles de son cofondateur Tewfik Farès, ainsi que les archives des Études sociales nord-africaines (ESNA), dont leurs publications de 1950 à 1981, sont également consultables sur place.





---

# **INNOVER ET S'ADAPTER**

UN ÉTABLISSEMENT  
RESPONSABLE

---

# UNE RÉORGANISATION POUR RENFORCER L'ÉTABLISSEMENT

En janvier 2024, l'Établissement a engagé une démarche participative et collective autour de ses missions et d'un projet de réorganisation. Cette initiative s'inscrit dans un contexte particulier : sept ans après la dernière réorganisation générale et deux ans après une réorganisation partielle de la direction du Musée national de l'histoire de l'immigration.

La méthode retenue s'est déployée en trois grandes phases :

- **Phase d'annonce et de réflexion collective**

Présenté lors des vœux du 18 janvier 2024, le projet a ensuite été détaillé aux chefs et cheffes de service par la directrice générale. Ces derniers ont organisé, entre le 29 janvier et le 1<sup>er</sup> mars 2024, des réunions avec leurs équipes pour recueillir les avis et propositions sur les missions et l'organisation de l'Établissement, y compris en dehors de leur périmètre d'intervention. Ces échanges ont permis une expression libre et ouverte.

- **Phase de coconstruction et de dialogue**

Un séminaire réunissant les chefs et cheffes de service et le comité de direction s'est tenu les 4 et 5 mars 2024 pour analyser les remontées et travailler sur la conduite du changement. Deux dispositifs complémentaires ont ensuite été mis en place : des ateliers collectifs de coconstruction, auxquels plus de la moitié des agents ont participé, et un comité d'accompagnement individuel (COMAC), sollicité par un quart des agents.

- **Phase d'arbitrage et de mise en œuvre**

Les orientations issues de la démarche ont été validées le 27 juin 2024 par les instances de gouvernance – comité social d'administration, conseil d'administration. Les ajustements nécessaires, notamment en matière d'aménagement des bureaux, ont été actés en concertation avec les agents.

La réorganisation vise à simplifier la structure de l'Établissement et à recentrer les missions autour de ses priorités stratégiques pour renforcer l'action collective. Elle se traduit par :

- La suppression progressive des départements pour passer d'une organisation en trois niveaux (directions > services > départements) à deux niveaux (directions > services).
- La création de deux nouvelles directions « métier » :
  - Une direction du développement économique, institutionnel et international, chargée de diversifier les financements (mécénat, partenariats, produits dérivés) et de développer les projets hors plafond d'emploi.
  - Une direction de la vie des arts et des idées, destinée à structurer une programmation artistique et intellectuelle plus lisible et ambitieuse, en lien avec les milieux scientifiques et la société civile.
- Un renforcement de l'action éducative, avec le regroupement de ces activités au sein de la direction des publics, pour plus de cohérence et d'efficacité.

Certaines activités resteront provisoirement rattachées à leurs directions actuelles pour tenir compte des réalités de terrain, notamment le développement culturel et pédagogique à la direction de l'Aquarium tropical et la conservation du Monument historique à la direction du monument historique, de l'immobilier et de la sécurité.

Cette réorganisation a pour finalité de renforcer la capacité de l'Établissement à mener ses missions fondamentales dans un contexte de contraintes budgétaires et humaines. Elle permettra notamment de :

- mieux porter les missions scientifiques et culturelles liées à l'histoire de l'immigration ;
- consolider les deux piliers du Musée : la conservation et l'enrichissement des collections, ainsi que la production d'expositions ;
- clarifier les responsabilités du service des expositions, désormais chargé de l'ensemble des expositions du Palais de la Porte Dorée, y compris mobiles.

Plus globalement, cette nouvelle organisation soutient l'ensemble des activités de l'Établissement : accueil des publics, gestion de l'Aquarium tropical, actions pédagogiques, production de savoirs, programmation artistique, conservation du Monument, animation du Centre de ressources, partenariats associatifs et institutionnels. Ce projet structurel constitue ainsi un levier pour mieux accomplir les missions de l'Établissement, aujourd'hui comme demain, au service du public, de la recherche et de la société.

## UN ENGAGEMENT FORT POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

---

En 2024, le Palais de la Porte Dorée a franchi une nouvelle étape dans sa démarche de responsabilité sociétale en élaborant son premier plan d'action RSO pour la période 2025-2027. Fidèle à sa volonté d'exemplarité en matière environnementale, l'Établissement poursuit depuis 2020 ses efforts pour améliorer la performance énergétique de son bâtiment et réduire son empreinte écologique, tout en prenant en compte les spécificités patrimoniales du lieu. Ces actions incluent, entre autres, l'isolation thermique ciblée, la modernisation des systèmes de traitement d'air et d'éclairage, la rénovation des installations techniques de l'Aquarium tropical, ou encore l'allongement du cycle de vie du parc informatique.

Parallèlement, l'éco-conception s'est affirmée comme une ligne directrice dans la production des expositions temporaires. En 2024, plusieurs projets ont ainsi privilégié le réemploi de cimaises et d'éléments scénographiques, ainsi qu'une logistique rationalisée, favorisant les prêts d'œuvres à des zones géographiques proches. Ces choix témoignent d'un équilibre entre qualité muséographique et impact environnemental maîtrisé, en phase avec les attentes croissantes des visiteurs.

La sensibilisation du public à ces enjeux a également été renforcée, notamment à travers les actions pédagogiques de l'Aquarium sur la préservation de la biodiversité, ciblant aussi bien le public scolaire que le public familial. Portées par les équipes de médiation et de l'Aquarium, ces initiatives ont rencontré un large écho, en particulier auprès des jeunes générations. Afin de structurer cette démarche dans la durée, un comité de pilotage interne a été constitué en fin d'année 2024.

# LES CHANTIERS DU BÂTIMENT

## UN ESPACE DÉDIÉ À LA BIODIVERSITÉ DE LA GUYANE

L'Aquarium tropical poursuit sa modernisation avec un chantier d'envergure engagé en 2024 : la création d'un espace consacré à la biodiversité exceptionnelle de la Guyane. Les anciens bassins de la section « prédateurs d'Amérique du Sud » (section B) sont en cours de transformation pour accueillir huit nouveaux bassins et aqua-terrariums inspirés des paysages aquatiques guyanais (criques, rivières, cascades, marais). L'ouverture de cet espace est prévue au printemps 2025, sans interruption de la visite de l'Aquarium.

Conçu avec des spécialistes, ce projet vise à offrir des conditions de vie optimales à des espèces emblématiques telles que l'anguille électrique *Electrophorus electricus* ou le dipneuste américain, tout en introduisant de nouvelles espèces comme le tétra drapeau ou le poisson couteau. Chaque bassin répond à des besoins spécifiques en matière de bien-être animal. Ce nouvel espace a également pour ambition de sensibiliser le public à la richesse et à la fragilité de la biodiversité guyanaise, territoire français abritant plus de 400 espèces de poissons d'eau douce, dont un tiers sont endémiques. Pendant les travaux, certaines espèces ont été relogées dans d'autres bassins ou confiées à des partenaires comme Pairi Daiza et le zoo de Beauval. Le suivi du chantier est partagé régulièrement sur place et en ligne.

## LA FIN DES ÉTUDES DE LA TOITURE

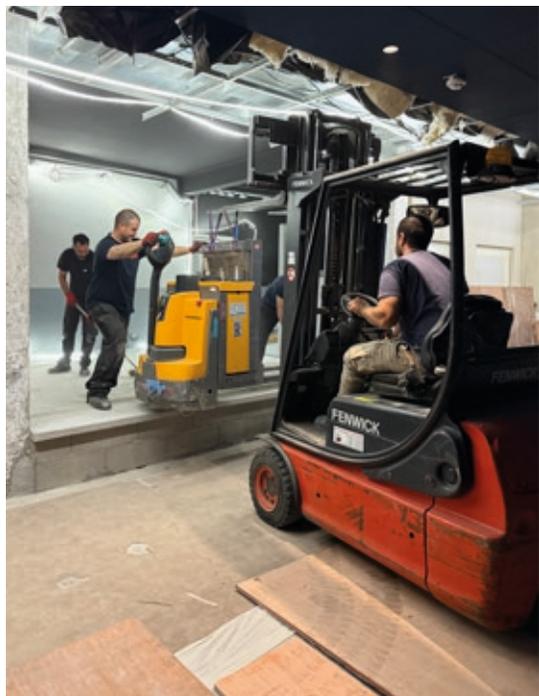
Dans le cadre de son programme pluriannuel d'investissement (PPI), l'Établissement a confié à l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (OPPIC) la conduite d'une première opération majeure : la restauration des couvertures du Palais, des pyramides est et centrale, et du Péristyle, représentant un investissement de plus de 6 millions d'euros. Les études préalables, menées par Pierre-Jean Trabon, architecte en chef des monuments historiques et maître d'œuvre en charge du Palais de la Porte Dorée, ont permis de définir précisément le programme technique visant à résoudre les problèmes d'étanchéité et de dégradation structurelle. Les travaux, prévus entre l'été 2025 et l'automne 2026, porteront sur la réfection des toitures, le remplacement des menuiseries extérieures, la restauration des corniches endommagées et le renforcement des maçonneries du Péristyle, affaiblies par la corrosion des aciers du béton. Depuis 2021, un filet de sécurité est installé au-dessus de la sous-face du Péristyle pour prévenir tout risque de chute de matériaux.

## REPENSER LES ESPACES DU REZ-DE-CHAUSSÉE

L'Établissement a engagé en 2024 une réflexion stratégique sur la requalification de ses espaces d'accueil situés au rez-de-chaussée du Monument. L'objectif est de renforcer la visibilité et l'attractivité du site à toutes les échelles — locale, parisienne et nationale — en créant un lieu plus ouvert, convivial et fonctionnel.



© Yasmyne Camier



© Giuseppe Mazza



© Anne Voléry

Face à une fréquentation en hausse, les espaces existants ne permettent plus une circulation fluide ni des temps de pause agréables pour les visiteurs. La société de programmation Co-S a été mandatée pour établir un préprogramme, en lien avec les utilisateurs de ces espaces, identifiant les besoins et proposant trois scénarios de faisabilité. La transformation envisagée vise à améliorer l'accueil de tous les publics, à ouvrir davantage le Palais de la Porte Dorée sur son environnement urbain et naturel, à repenser l'offre de restauration pour en faire un espace de détente attractif, et à intégrer de nouveaux espaces aujourd'hui inexistantes comme une boutique-librairie ou des zones dédiées aux groupes.

Ce projet devra conjuguer contraintes architecturales, ambitions culturelles et attentes fonctionnelles. L'année 2025 permettra de finaliser le scénario retenu, d'en évaluer la faisabilité architecturale et économique, et d'identifier les partenaires potentiels.

## LA RÉFECTION DES SANITAIRES

Dans le prolongement des opérations engagées depuis 2017 pour améliorer les conditions de travail des agents de l'Établissement, la réfection des sanitaires a été réalisée en 2024. Les douches de l'entresol, principalement utilisées par les artistes qui se produisent au Palais de la Porte Dorée, ainsi que les toilettes situées au sous-sol et au rez-de-jardin, ont été entièrement rénovées.

# ENTRETIEN

---

**CHRISTOPHE BOGAERT**

CHEF DU SERVICE DE L'IMMOBILIER ET DE LA MAINTENANCE

**SYLVAIN JOUMIER**

CHARGÉ DE MAINTENANCE TECHNIQUE



© Oriène Picant

**Vous avez tous les deux des parcours assez originaux avant votre poste actuel. Pouvez-vous nous les raconter ?**

Christophe Bogaert : Je viens du monde maritime ! Après des études à l'École nationale de la marine marchande, j'ai travaillé dix ans comme marin, responsable des équipements électriques sur de grands navires : méthaniers, pétroliers, porte-conteneurs, ainsi qu'un navire ravitailleur pour les Terres australes. J'ai ensuite rejoint une compagnie de transport fluvial touristique à Paris, où j'ai assuré la gestion technique et opérationnelle pendant 16 ans. En 2016, je suis arrivé au Palais comme chef du service de l'immobilier et de la maintenance.

Sylvain Joumier : Pour ma part, j'ai étudié l'aquariologie et j'ai commencé ma carrière à l'Aquarium en 1996. J'ai traversé les différentes étapes de l'histoire du Palais : la fermeture du Musée des arts d'Afrique et d'Océanie, la période où seul l'Aquarium était ouvert, puis la réouverture avec le projet de la Cité de l'immigration. Il y a trois ans, j'ai souhaité évoluer vers un autre métier : après plusieurs formations, je suis devenu chargé de maintenance technique. Le métier d'aquariologiste comporte déjà une forte dimension technique, puisqu'il faut veiller au bon fonctionnement des installations. Ma longue expérience au Palais me permet de bien connaître ses différents espaces.

**En quoi consistent vos missions ?**

C. B. : Je dirige une équipe de cinq personnes dont la mission est d'assurer le bon fonctionnement technique du bâtiment. Mon rôle consiste à élaborer une stratégie de maintenance et d'exploitation sur le long terme. Je pilote également la vingtaine de marchés publics qui nous concernent ; je contrôle les performances et le bon fonctionnement des installations ; je priorise les demandes de travaux qui nous parviennent via notre outil de GMAO (gestion de maintenance assistée par ordinateur). Nous sommes parvenus à sortir de la logique d'urgence : en 2024, sur 3 741 opérations de maintenance, 57 % étaient préventives. Il y a quelques années, la majorité des interventions était corrective. Cette évolution est le fruit du travail de l'équipe et des investissements engagés ces dernières années.

S. J. : J'assiste Christophe dans ses différentes missions et je consacre beaucoup de temps au suivi des travaux. Les contraintes sont nombreuses dans ce monument presque centenaire ! Il est en partie classé, comprend

un aquarium et un musée, accueille de nombreux événements et doit répondre aux normes d'accueil du public et d'accessibilité.

**Quels ont été les chantiers majeurs de 2024 ?**

C. B. : Nous avons poursuivi l'amélioration de nos performances énergétiques avec l'installation de nouveaux groupes froids. Ils alimentent les centrales de traitement d'air qui assurent la climatisation des espaces : c'est essentiel pour garantir l'hygrométrie nécessaire à la conservation des œuvres. La chaleur dégagée par ces groupes n'est plus rejetée dans l'atmosphère ; elle est récupérée et injectée dans notre système de chauffage, permettant aussi de déshumidifier les espaces en période chaude pour une facture de CPCU (compagnie parisienne de chauffage urbain) quasi nulle. Grâce à ces changements, notre consommation de chauffage a baissé de 10 % en un an. Plus globalement, nous sommes très attentifs à réduire nos consommations de fluides : entre 2018 et 2024, la consommation d'eau a été divisée par trois. La généralisation des ampoules LED sur les 18 000 m<sup>2</sup> du Palais a aussi permis de réduire de 22 % notre consommation d'électricité entre 2022 et 2024.

S. J. : Nous avons également réaménagé des bureaux, installé des détecteurs de fuites d'eau et transformé l'ancienne médiathèque en centre de ressources, avec peinture, moquette et mobilier neufs.

**Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?**

C. B. : Nous avons la latitude pour proposer des idées, et c'est très gratifiant d'être écoutés et soutenus par la direction. J'apprécie aussi beaucoup le cadre de travail, qui évolue et s'embellit au fil des années. Les interactions avec les différents services sont enrichissantes : elles font que les journées ne se ressemblent jamais.

S. J. : Ce que j'aime, c'est qu'aucune journée ne se ressemble. On peut arriver le matin en pensant faire de l'administratif et finalement devoir gérer une urgence ou conseiller un collègue. J'apprécie aussi la diversité de nos interlocuteurs : les agents d'autres services, notamment la sécurité et l'informatique avec qui nous avons développé une belle synergie, mais aussi l'architecte en chef des Bâtiments de France ou encore l'Oppic (opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture). Tout cela est très stimulant.

**« DÉSORMAIS, IL Y A PLUS D'ACTIONS PRÉVENTIVES QUE D'INTERVENTIONS D'URGENCE »**

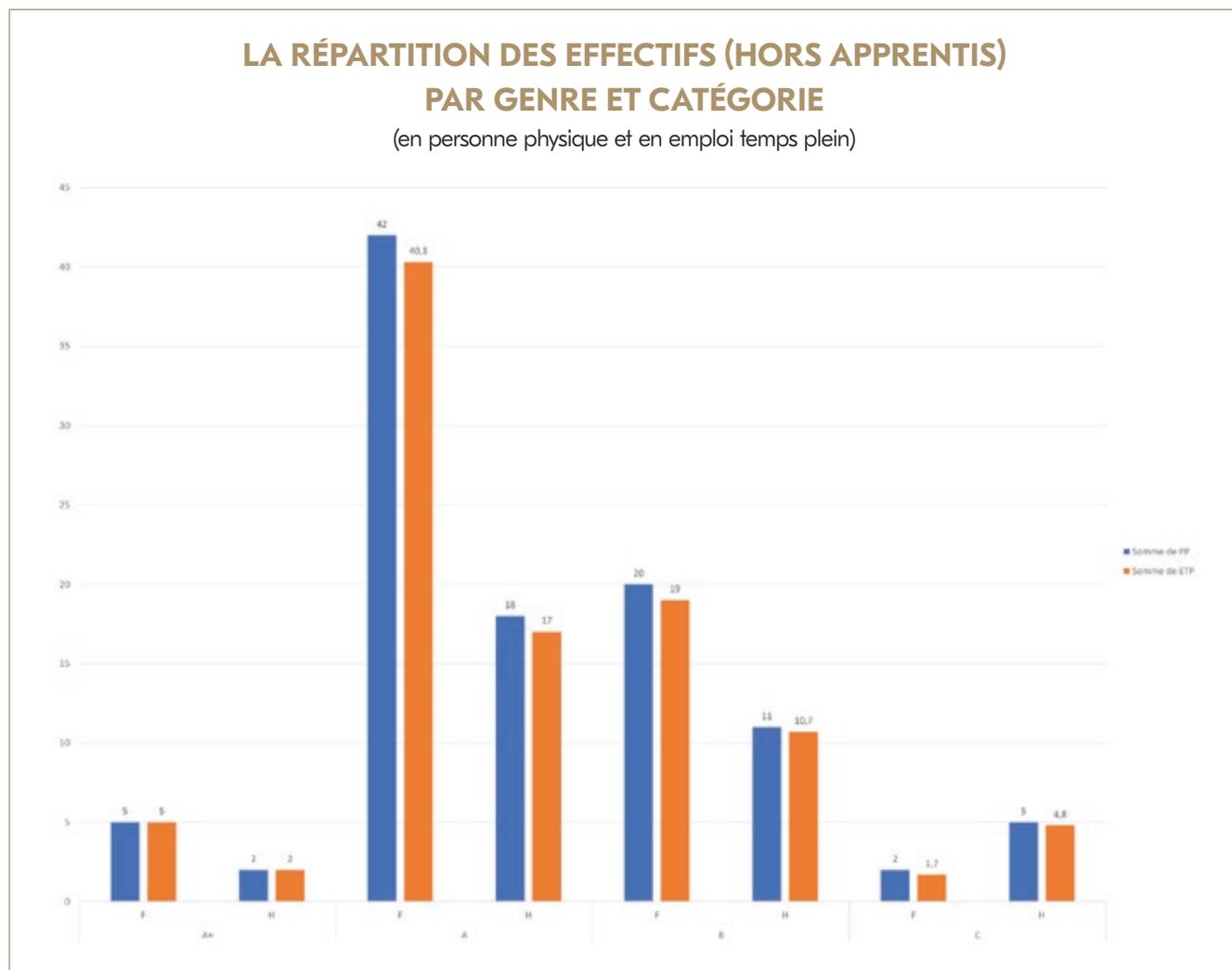
# DES RESSOURCES HUMAINES VALORISÉES

## EFFECTIFS, POLITIQUE DE FORMATION ET DIALOGUE SOCIAL

### LES EFFECTIFS

En 2024, l'Établissement comptait 100 équivalents temps plein (ETP), dont 25 rémunérés par le ministère de la Culture et 75 par l'Établissement. Le service des ressources humaines assure une gestion optimisée de ces plafonds d'emploi. Au 31 décembre 2024, les effectifs s'élevaient à 108 agents :

- 23 agents titulaires de la fonction publique ;
- 82 agents contractuels ;
- 3 apprentis.



L'Établissement a également accueilli au cours de l'année :

- cinq volontaires en service civique (dont quatre sur la mission « apprendre et partager l'histoire de l'immigration » et un sur la mission « favoriser la venue de publics à besoins spécifiques et participer à l'amélioration de l'expérience de visite ») ;
- 11 stagiaires non rémunérés (principalement en observation, stagiaires de 3<sup>e</sup> et de 2<sup>nde</sup>) et huit stagiaires rémunérés (de deux à six mois).

Sur l'année, 16 postes ont été publiés, dont trois hors plafond, et 14 recrutements ont été réalisés, dont un hors plafond.

## **LES CHANTIERS RH EN 2024**

Conformément aux circulaires ministérielles, des mesures exceptionnelles d'organisation et de gestion des ressources humaines ont été adoptées pour garantir la continuité du service public pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Les agents dont les fonctions le permettaient ont été autorisés à télétravailler jusqu'à cinq jours par semaine pendant l'événement, et des aménagements d'horaires ont été facilités.

Une refonte complète du Document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) a été menée en 2024, en remplacement du précédent datant de 2013. Le prestataire Qualiconsult, retenu après procédure formelle et consultation des représentants du personnel, a livré une première version du DUERP et de l'évaluation des risques psychosociaux (RPS) en mai. Après échanges avec les représentants du personnel en juin sur ces outils de gestion de la sécurité et de la santé des agents, le DUERP a été adopté lors de la formation spécialisée du 8 octobre 2024.

## **UNE POLITIQUE DYNAMIQUE DE FORMATION**

En 2024, 86 agents, dont cinq volontaires en service civique, ont suivi au total 206 sessions de formation, représentant 326 jours de formation. Les formations ont principalement porté sur le développement professionnel, les compétences métiers, les responsabilités sociales et environnementales et le management.

Plusieurs formations collectives ont été organisées en interne, notamment sur l'intelligence artificielle, l'accompagnement au changement dans le cadre de la réorganisation, et la conception de projets de subvention. Par ailleurs, des cours de yoga et des séances de renforcement musculaire ont été proposés tout au long de l'année à l'ensemble du personnel.

## **LE DIALOGUE SOCIAL**

L'année a été rythmée par cinq comités sociaux d'administration, dont quatre consacrés à la réorganisation. Le cinquième a porté sur le rapport social unique, les bilans de formation et de télétravail, et le plan de formation.

Une formation spécialisée s'est également réunie pour examiner les projets de travaux liés à l'amélioration des conditions de travail des agents — DUERP, lettre de cadrage des référents handicap, aménagement des bureaux — et établir un bilan des actions menées.

## **LES GRANDS MOMENTS INTERNES DE L'ÉTABLISSEMENT**

Tout au long de l'année, plusieurs événements ont rassemblé les équipes de l'Établissement autour de moments conviviaux, favorisant la cohésion et la circulation de l'information.



© Fanny Davidse

En janvier, la directrice générale a présenté ses vœux aux agents, accompagnée des directions qui ont exposé leurs priorités pour l'année à venir. En juin, le lancement de la terrasse estivale Poisson Lune a donné lieu à une soirée festive, intitulée « Le Palais fête l'été », réunissant agents et prestataires autour d'animations et d'une ambiance musicale. En septembre, la programmation de la saison 2024-2025 a été dévoilée aux équipes. En décembre, une fête de Noël a rassemblé les agents et leurs enfants pour un après-midi d'activités au sein de l'Aquarium tropical privatisé pour l'occasion.

## LES PETITS DÉJEUNERS AU PALAIS

Les « Petits déjeuners au Palais » offrent des temps d'échange privilégiés autour de la présentation d'une direction ou d'un service. En 2024, quatre rendez-vous ont permis d'aborder des thématiques variées : l'analyse de la fréquentation 2023 via l'Observatoire des publics, le métier d'aquariologiste, les enjeux de sécurité et sûreté au Palais, et les nouvelles acquisitions du Musée national de l'histoire de l'immigration et du Monument historique. Ces rencontres favorisent une meilleure connaissance entre services et renforcent le sentiment d'appartenance à l'Établissement.

# UNE GESTION BUDGÉTAIRE ET JURIDIQUE OPTIMISÉE

## LES FINANCES

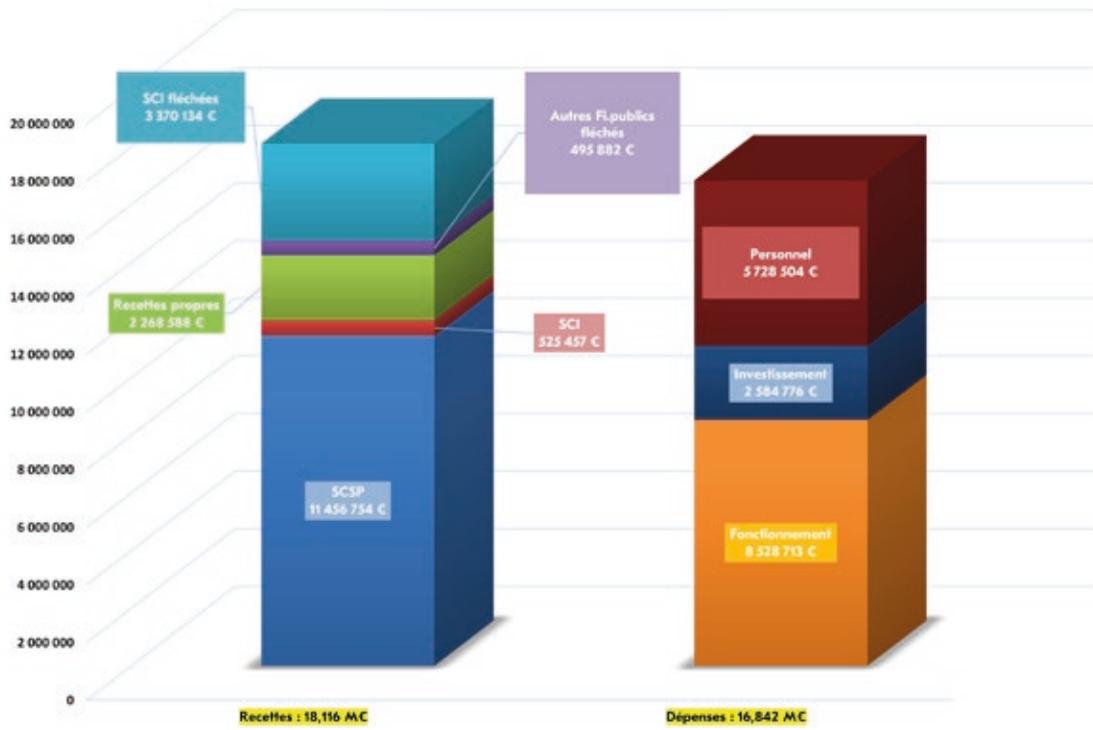
### LE BUDGET

En 2024, les recettes budgétaires de l'Établissement s'élèvent à 18,116 M€, tandis que les dépenses atteignent 16,842 M€, générant ainsi un solde budgétaire positif de 1,275 M€. Ce résultat favorable résulte principalement du report des travaux de la « section B » de l'Aquarium (futurs espaces consacrés à la biodiversité de la Guyane) sur l'exercice 2025, ainsi que d'une consommation de crédits légèrement inférieure aux prévisions. Il convient néanmoins de noter que les charges de fonctionnement, qui s'élèvent à 14,257 M€, ne sont pas intégralement couvertes par les subventions et les recettes propres, dont le total atteint 13,725 M€.

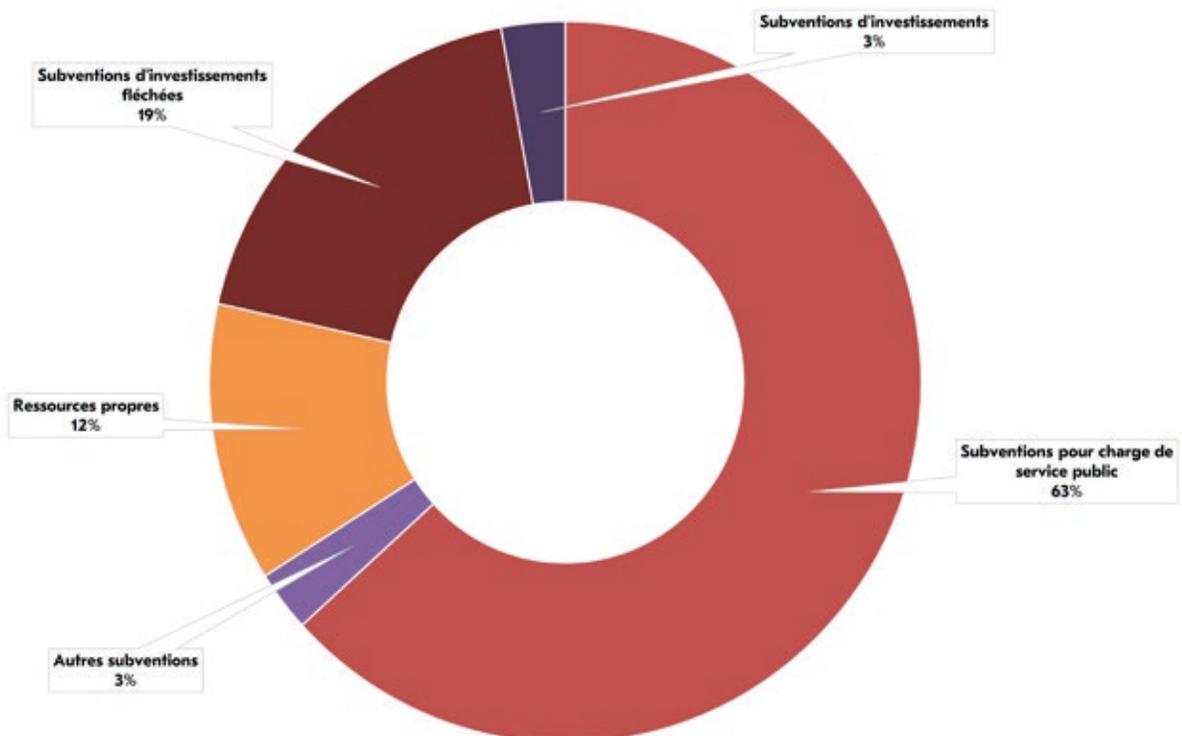
Les 18,116 M€ de recettes budgétaires se répartissent comme suit :

- 63 % proviennent de subventions de fonctionnement versées par les ministères de la Culture, de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur (soit 11,456 M€) ;
- 22 % de subventions d'investissement ;
- 3 % d'autres financements publics ;
- 12 % de recettes propres.

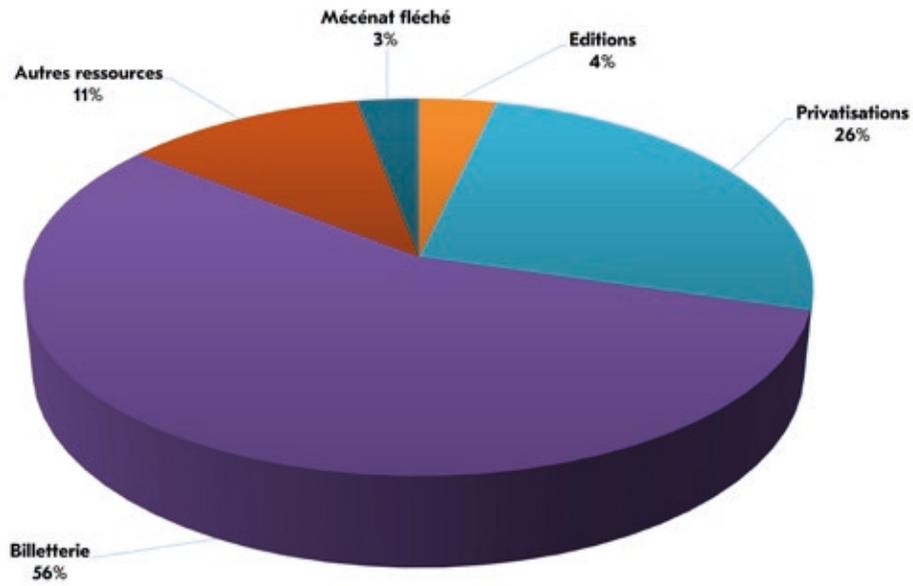
## EXÉCUTION BUDGÉTAIRE 2024



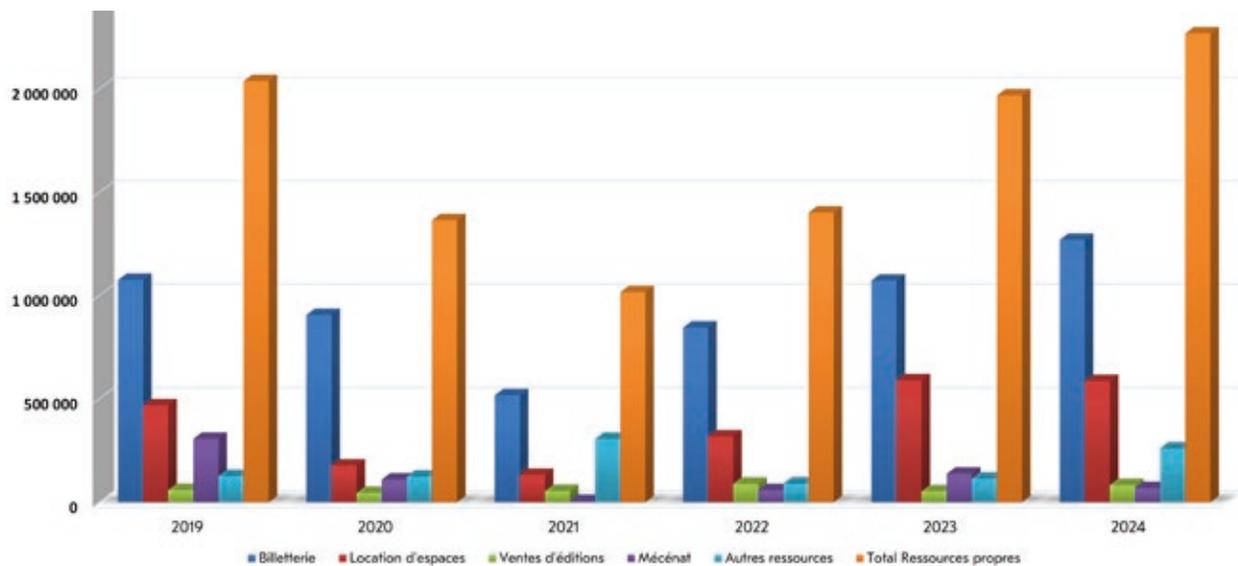
## RÉPARTITION DES RECETTES



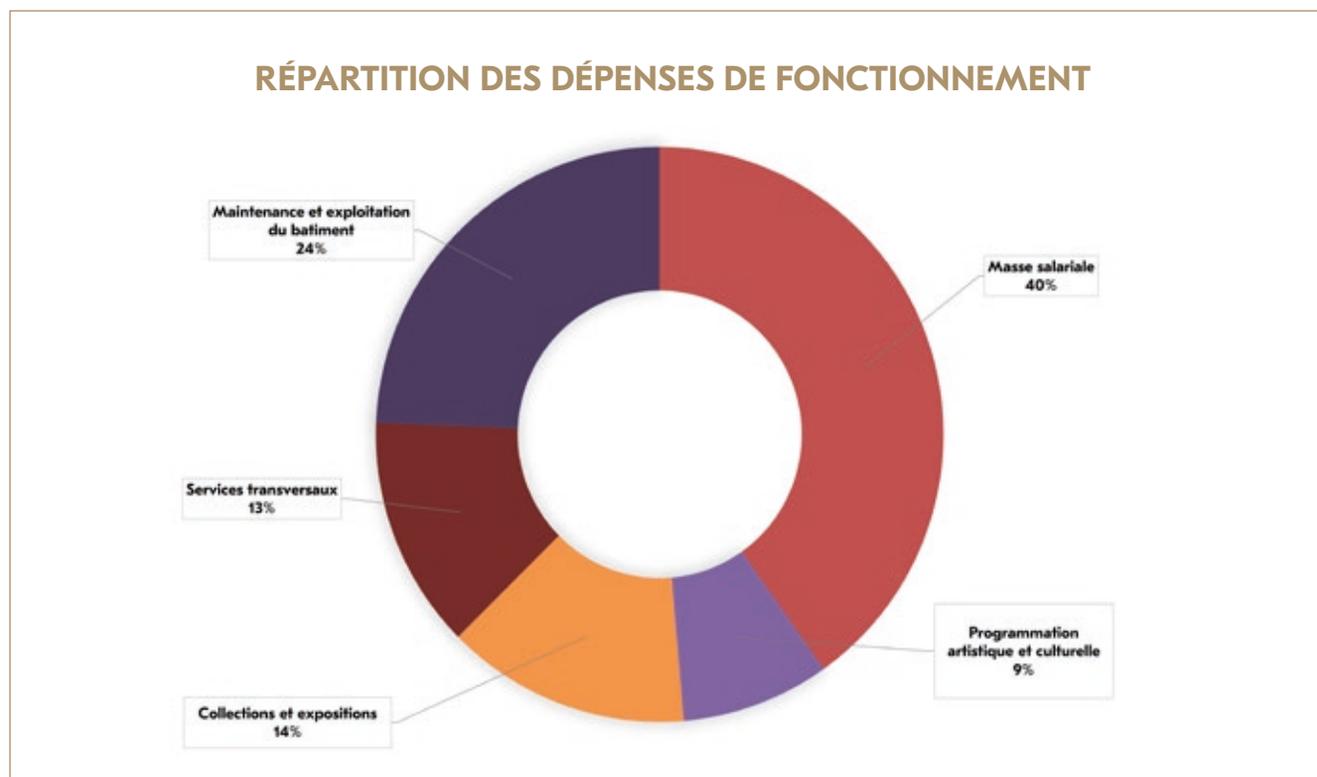
## RÉPARTITION DES RESSOURCES PROPRES



## ÉVOLUTION DES RESSOURCES PROPRES



## RÉPARTITION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT



Après une hausse notable de 40,5 % entre 2022 et 2023, les ressources propres poursuivent leur progression avec une augmentation de 15,25 % entre 2023 et 2024 :

- Les recettes de billetterie progressent de 18 %, portées par l'augmentation de la fréquentation liée à la réouverture du Musée et au succès de l'Aquarium, ainsi que des expositions ;
- Les autres recettes propres affichent également une belle dynamique, avec des locations d'espaces stables par rapport à 2023 et une hausse de 58 % des ventes d'éditions ;
- Les redevances de concessions et les produits issus d'activités annexes (comme la cession de droits sur une exposition reprise par une galerie) sont également en hausse, bien que représentant des montants plus modestes.

L'analyse de l'évolution des ressources propres entre 2019 et 2024 reflète la reprise d'activité post-Covid-19 et la réouverture progressive de l'ensemble des espaces d'exposition. L'Établissement a ainsi retrouvé un niveau de ressources propres équivalent à celui d'avant la crise sanitaire de la Covid-19.

Les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 14,257 M€, couvrant la masse salariale, la gestion des collections, les expositions, la programmation culturelle, la maintenance et l'exploitation du bâtiment et les services transversaux.

Les dépenses d'investissement, représentant 15 % des dépenses totales en 2024, se répartissent de la manière suivante :

- 0,569 M€ pour les investissements courants : acquisitions et restaurations d'œuvres et de mobilier historique, réfection des sanitaires, aménagement du Centre de ressources, remplacement de caméras de surveillance, aménagement de la section « Temps présent » de l'exposition permanente du Musée ;

•

- Des opérations d'envergure dans le cadre du plan pluriannuel d'investissement (PPI) :
  - Finalisation des études préalables à la restauration des toitures, avec des travaux prévus à l'été 2025.
  - Lancement des travaux de réfection de l'escalier nord à partir de juin 2025.
  - Poursuite des travaux de la « section B » de l'Aquarium.
  - Remplacement du réseau d'air comprimé et des compresseurs de l'Aquarium en 2024.
  - Remplacement des écumeurs et de deux cuves de l'Aquarium au cours de l'année 2024.
  - Achèvement de la première phase de restauration des mosaïques du Forum, dont la deuxième phase débutera en 2025.

<b>COMPTE DE RÉSULTAT 2024</b>	
<b>RESSOURCES PUBLIQUES</b>	<b>11 965 636 €</b>
Subvention de fonctionnement ministère de la Culture	5 905 717 €
Subvention de fonctionnement ministère de l'Éducation nationale	3 238 037 €
Subvention de fonctionnement ministère de l'Enseignement supérieur	2 313 000 €
Autres subventions	508 882 €
-----	
<b>RESSOURCES PROPRES</b>	<b>3 646 901 €</b>
Billetterie	1 269 917 €
Privatisation des espaces	586 134 €
Mécénat	68 000 €
Produits d'éditions	82 373 €
Autres produits	1 640 477 €
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>15 612 537 €</b>
Masse salariale	5 308 820 €
Programmation artistique et culturelle	1 584 469 €
Collections et expositions	1 985 065 €
Maintenance et exploitation du bâtiment	3 472 245 €
Services transversaux	1 862 462 €
Dotations aux amortissements et provisions	1 395 050 €
<b>TOTAL DÉPENSES</b>	<b>15 608 111 €</b>
<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION 2024</b>	<b>4 426 €</b>

## LA SITUATION PATRIMONIALE 2024

Le résultat patrimonial 2024 est excédentaire de +4,4 K€, en nette amélioration par rapport à 2023 (– 708 K€). Cette amélioration s'explique par une hausse des recettes et une légère sous-exécution des dépenses. Le résultat global de l'année est à l'équilibre, porté par une augmentation des subventions pour charges de service public (SCSP) – notamment grâce à un rebasage – et une progression marquée des recettes propres, qui ont plus que doublé en trois ans. Cette évolution permet de couvrir la hausse des dépenses induite par l'intensification des activités et de la fréquentation. Toutefois, la situation financière de l'Établissement demeure fragile, avec une trésorerie non fléchée en deçà du seuil prudentiel.

## L'ACTIVITÉ JURIDIQUE ET LA COMMANDE PUBLIQUE

L'année 2024 a été marquée par la stabilisation des équipes du service juridique et de la commande publique, permettant un accompagnement renforcé des activités variées de l'Établissement. Au total, 783 contrats et marchés ainsi que 74 avenants ont été traités. Deux tiers de ces contrats concernent les activités du Musée, notamment les expositions temporaires et mobiles. Les juristes ont également été fortement mobilisés pour accompagner le service des collections dans l'enrichissement de ses fonds.

L'activité de commande publique a été particulièrement dense, en raison notamment des neuf marchés de travaux lancés pour la réhabilitation de la « section B » de l'Aquarium (futurs espaces consacrés à la biodiversité de la Guyane). Au total, 88 procédures initiales de mise en concurrence ont été menées, aboutissant à des notifications courant 2024, ainsi que 57 actes additifs, majoritairement composés d'avenants et d'actes de sous-traitance.

L'Établissement a également adhéré au nouvel accord-cadre voyageur piloté par la direction des achats de l'État (DAE), dans une logique de mutualisation et d'optimisation.

Parmi les projets notables, l'Établissement a signé en 2024 son premier contrat de coproduction audiovisuelle avec la société L'Esprit sorcier, plateforme française de vulgarisation scientifique. Ce projet, appelé à se développer, vise à associer les expertises en production audiovisuelle de L'Esprit sorcier à celles de l'Aquarium pour produire des contenus sur l'ichtyologie. Ces vidéos contribueront à la valorisation, la diffusion et la médiation des savoirs scientifiques liés à l'Aquarium.

Enfin, l'Établissement a renouvelé son marché de sécurité et de gardiennage, un marché stratégique tant en matière de protection des personnes et des biens que sur le plan budgétaire, représentant la plus importante dépense après la masse salariale.

Le service des affaires juridiques et de la commande publique collabore étroitement avec le service des affaires financières sur la computation des seuils, qui consiste à additionner les montants estimés de prestations similaires afin de déterminer le régime juridique applicable selon la réglementation en vigueur. Ce chantier vise à garantir la conformité des achats avec les règles de concurrence et à assurer une gestion plus transparente, équitable et efficace. Il se poursuivra en 2025.

# REMERCIEMENTS

---

Outre ses tutelles et ses partenaires institutionnels, le Palais de la Porte Dorée remercie :

## SES MÉCÈNES 2024

BETC

CASDEN – Banque Populaire

Chargeurs Philanthropies

Fondation Ford

Madame Réjane Lacoste

Occurrence

## LES ENTREPRISES ET ORGANISMES QUI ONT CHOISI SES ESPACES POUR LEURS ÉVÉNEMENTS

AEW

Agence française de développement - AFD

Agglomération Grand Paris Sud

Association nationale des comités et commissions locales d'information sur les activités du secteur nucléaire - ANCCLI

Association du bureau des élèves de Sciences Po

BETC

CASDEN - Banque Populaire

CINDEX - Centre inter-entreprise de l'expatriation

Club 21e Siècle

Centre national de la Musique - CNM

Crédit Agricole - Consumer Finance

Délégation interministérielle à la Méditerranée - DIMED

Économat des Armées

Fondation ARCHERY

Fondation d'entreprise Biotope

Fondation La France s'engage

Fonds Mozaïk

Global Peace Education Network

HAVAS

H'Up Entrepreneurs

Institut pour le financement du cinéma et des industries créatives - IFCIC

Issey Miyake

Lire pour en sortir

Mairie du 12e arrondissement de Paris

Ministère de la Culture

Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

Occurrence

Paris Art Deco Society

PB SAS - Patrice Besse

PUIG

Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour les énergies et les réseaux de la communication - SIPPEREC

Union nationale des syndicats autonomes de la fonction publique - UNSA

Université Paris Cité

Université Paris-Est Créteil - UPEC

Vivendi



**PALAIS DE LA PORTE DORÉE**